

# 1- Un souvenir comme un puzzle

*Écrit et interprété par : Lisa Girardon*

Quand j'étais toute petite, je suis allée en vacances  
Au bord de la mer, sur une côte de France.  
Mon oncle et ma tante m'avaient emmenée avec eux :  
Première fois que je voyais le sable, la mer et un tel bleu.

Je me rappelle très bien de certains paysages trop beaux,  
L'horizon où se découpaient de nombreux bateaux,  
L'écho des vagues, le son du vent et le bruit des oiseaux  
Et les coquillages brillants, mouillés par les flots.

Je vois encore le soleil qui se reflétait sur l'océan  
Et qui faisait un dégradé comme un arc-en-ciel éclatant,  
Il y a aussi des milliers de coquillages blancs  
Sur le sable chaud que je ramassais en m'amusant.

**Un souvenir comme un puzzle,  
Des pièces égarées dans ma mémoire erronée :  
Vague et floue, je m'y sens un peu seule.  
Si je veux les retrouver, je dois y retourner...**

Pourtant, j'ai oublié beaucoup de choses  
Et il y a de nombreuses questions que je me pose :  
Où je dormais ? Qu'est-ce que j'avais mangé ?  
Même le nom de cette belle ville, je l'ai oublié...

C'est vrai que j'étais encore toute petite :  
A cet âge, la mémoire a des limites, elle est réduite.  
Et d'autres souvenirs ont rempli ma mémoire  
En chassant d'autres, qui disparaissaient dans le noir...

Pourquoi il ne me reste que quelques images ?  
Ma mémoire est vague comme celles de cette plage...  
Pourquoi me reste-t-il le soleil et ses couleurs reflétées  
Sur la mer que j'avais un peu oubliés... ?

**Un souvenir comme un puzzle,  
Des pièces égarées dans ma mémoire erronée :  
Vague et floue, je m'y sens un peu seule.  
Si je veux les retrouver, je dois y retourner...**

Aujourd'hui, j'aimerais vraiment y retourner  
Et ces souvenirs perdus enfin les retrouver.  
J'aimerais tellement remonter dans le temps,  
Me remémorer ces souvenirs et revenir au présent.

Repartir aux mêmes endroits, avec les mêmes personnes,  
Remarquer sur cette plage, écouter la mer qui résonne,  
Admirer les vagues et m'allonger sur le sable réchauffé,  
Revivre les mêmes choses que j'ai oubliées.

J'aimerais me remémorer ces belles vacances,  
Mais beaucoup de choses ont changé quand j'y pense.  
Et rien ne sera plus jamais comme durant mon enfance :  
J'ai grandi et aujourd'hui je vis mon adolescence...

**Un souvenir comme un puzzle,  
Des pièces égarées dans ma mémoire erronée :  
Vague et floue, je m'y sens un peu seule.  
Si je veux les retrouver, je dois y retourner...**



## 2- Libre

*Écrit et interprété par : Fabian Bislimi*

Être libre de jouer au bouffon,  
Être libre de jouer au foot comme un champion,  
Être libre d'écouter de la musique à fond,  
Être libre de m'évader de cette prison,

Être libre d'être têtu,  
Être libre de crier dans la rue,  
Être libre de marcher tout nu,  
Être libre de devenir une star connue,

Être libre de choisir mes habits,  
Être libre de marcher là-bas ou ici,  
Être libre de jouer dans une série,  
Être libre de rêver dans mon lit,

Être libre de faire des vidéos à transmettre,  
Être libre de mettre des bijoux peut-être,  
Être libre de me jeter par la fenêtre,  
Être libre d'être ce que j' veux être...

**Faire ce que je veux où je veux !  
Faire ce que je veux quand je veux !  
Être ce que je veux vraiment être !  
Aucune limite, tout me permettre !  
Mais si tout le monde faisait comme moi,  
Dans le monde, ce serait le dawa !**

Être libre d'aller en vacances partout,  
Être libre de pouvoir découvrir tout,  
Être libre d'ouvrir un snack pour vous,  
Être libre de conduire comme un fou,

Être libre de m'asseoir où j'ai envie,  
Être libre de partir totalement en vrille,  
Être libre de pouvoir embrasser des filles,  
Être libre de pouvoir vivre ma vie,

Être libre de sortir de chez moi,  
Être libre de voir tous les films au cinéma,  
Être libre de jouer des heures à GTA,  
Être libre de mes propres choix,

Être libre de ne jamais travailler,  
Être libre de toujours déménager,  
Être libre de me focaliser,  
Être libre de pouvoir me marier...

**Faire ce que je veux où je veux !  
Faire ce que je veux quand je veux !  
Être ce que je veux vraiment être !  
Aucune limite, tout me permettre !  
Mais si tout le monde faisait comme moi,  
Dans le monde, ce serait le dawa !**

Être libre de ne pas être dérangé !  
Être libre de chanter ou de danser !  
Être libre de chuchoter ou de crier !  
Être libre d'aller en soirée !

Être libre de tout mouvement !  
Être libre de tout engagement !  
Être libre de mon temps !  
Être libre de rêver constamment !

Être libre de choisir comment je m'appelle !  
Être libre de monter tout en haut de l'échelle !  
Être libre de voler dans le ciel !  
Être libre de voler de mes propres ailes !

Être libre de faire mes devoirs ou rien !  
Être libre d'aller où je veux, même loin !  
Être libre de faire ce que je veux bien !  
Être libre d'être un Macédonien... !

**Faire ce que je veux où je veux !  
Faire ce que je veux quand je veux !  
Être ce que je veux vraiment être !  
Aucune limite, tout me permettre !  
Mais si tout le monde faisait comme moi,  
Dans le monde, ce serait le dawa !**



« C'était bien et on a fait des choses différentes de d'habitude. C'était dur de trouver des rimes. Mais l'enregistrement était drôle, mais un peu dur, car j'ai bégayé. »



### 3- Le carburant de ma vie

*Écrit et interprété par : Calvin Carnot*

**Le carburant de ma vie,  
C'est la mécanique  
De cette moto mythique...  
J'aime ça depuis tout petit !**

J'aime être dans le garage avec mon père,  
Les mains pleines de cambouis.  
Et quand je dois démonter la bougie  
Pour la régler, c'est super !

J'aime quand c'est difficile à réparer :  
On doit réfléchir longtemps avant de trouver,  
Pour entendre à nouveau le moteur tourner  
Et repartir sur les routes en toute liberté.

**Le carburant de ma vie,  
C'est la mécanique  
De cette moto mythique...  
J'aime ça depuis tout petit !**

Quand je roule sur mon véhicule,  
Je ne pense à rien, je me vide.  
Je suis dans mon casque, dans ma bulle,  
Accroché à mon puissant bolide.

L'adrénaline de la vitesse  
Fait monter mon cœur en pression.  
Dans les virages, il y a parfois du stress  
Jusqu'au fond de moi, je ressens les vibrations...

**Le carburant de ma vie,  
C'est la mécanique  
De cette moto mythique...  
J'aime ça depuis tout petit !**

J'aime l'essence et son odeur  
Qui sort du pot d'échappement  
Et le bruit puissant du moteur  
Est pour moi un son passionnant !

L'essence s'enflamme dans le carburateur  
Quand je suis à plus de 150 kilomètres / heure !  
La poignée d'accélérateur bloquée,  
Je fais exploser le compteur !

**Le carburant de ma vie,  
C'est la mécanique  
De cette moto mythique...  
J'aime ça depuis tout petit !**



## 4- Un match, une vie

*Écrit et interprété par : Axel Léger / Dorian Lefranc*

A ma naissance, j'entends le premier coup de sifflet :  
Le match est lancé, rien ne va l'arrêter !  
Dès les premières minutes, il faut avancer,  
Trouver l'équilibre, apprendre à marcher.

Sur le terrain, premiers pas, même si les chutes font mal...  
Je me relève, je persévère, je toucherai le Graal !  
Alors, petit à petit, je grandis, je mûris, j'apprends  
A dribbler, contrôler, tirer, marquer à l'entraînement.

*Après les vestiaires, c'est le terrain,  
Tous les joueurs se serrent la main.  
L'arbitre est prêt, les joueurs concentrés,  
C'est bon, le match peut commencer...*

**Un match,  
C'est comme la vie !  
La vie,  
C'est comme un match !**

Une fois sur le terrain, face à de vrais adversaires,  
Je fais moins le malin et je peux retomber à terre.  
Mais face au but, j'ai vraiment la pression,  
J'ai tellement peur de rater les occasions...

Même si les supporters, la famille, les copains,  
Tout le monde m'encourage dans les gradins !  
Puis un coup de sifflet, c'est la mi-temps :  
Je suis remplacé, et je ne suis pas content !



*C'est parti, je donne l'engagement.  
On fait tourner le ballon pour le moment.  
On est dominés, en face ce sont des brutes.  
Je rate une occasion et on prend deux buts.*

**Un match,  
C'est comme la vie !  
La vie,  
C'est comme un match !**

Tout ça parce qu'à un moment, j'ai tiré juste à côté  
Alors que j'étais à quelques centimètres de marquer !  
Je me sens mal et je trouve ça tellement injuste  
Pour une erreur et ne pas viser assez juste.

Et lorsque la seconde mi-temps reprend,  
Je dois regarder le match depuis le banc...  
Je ne suis plus dans le mouvement, obligé de regarder,  
Alors que ma seule volonté était de jouer.

*Tête, tacle, tir, touche, corner,  
Passe, poteau, penalty, balle à terre,  
Faute, coup franc, feinte, coup de sifflet,  
Carton, dribble, but, hors-jeu, arrêt...*

**Un match,  
C'est comme la vie !  
La vie,  
C'est comme un match !**

Dans la vie, ce que j'aime, c'est être acteur,  
Toujours participer et ne pas être spectateur.  
Sans vous mentir, je préfère faire et agir,  
Et parfois une bonne passe vaut mieux qu'un mauvais tir.

Mais comment convaincre mon entraîneur  
Que je peux être le bon buteur, le meilleur ?  
Être soi-même et se démarquer des autres,  
Construire son chemin et faire gagner les nôtres.

*L'équipe a gagné, trois buts à deux :  
Moi et mes coéquipiers, on est heureux !  
Le coach nous dit « C'est fantastique,  
Mais on ne peut gagner qu'en jouant en  
[ équipe ! »*

**Un match,  
C'est comme la vie !  
La vie,  
C'est comme un match !**

A ce moment de ma vie, je comprends que seul,  
On n'est rien, on peut se casser la gueule.  
Apprendre les leçons, la technique, les tactiques  
Sert à grandir, s'épanouir et à gagner en équipe.

Les amis dans la vie, les coéquipiers sur le terrain  
On avance unis, ensemble et on se soutient.  
La vie est dure, mais il y a de l'adversité !  
J'veux être titulaire et bien entouré !

*Quand on entend le coup de sifflet final,  
Soit on gagne et c'est trop génial,  
Soit on perd, on est déçus, on a la haine...  
Mais on remet ça dès la semaine prochaine !*

**Un match,  
C'est comme la vie !  
La vie,  
C'est comme un match !**

« Au début, je ne trouvais pas le projet intéressant, je n'avais pas envie d'écrire le texte et de trouver des rimes. Par contre, l'enregistrement était incroyable, j'ai trop aimé ! »



« J'ai bien aimé le projet vers la fin, mais au début je n'avais pas envie de le faire. L'écriture était très longue, mais l'enregistrement était incroyable ! »



« Le projet slam était cool. L'écriture était longue et il fallait avoir de l'inspiration. L'enregistrement, c'est stressant, mais grave bien !!! »

## **5- Explosion**

*Écrit et interprété par : Idryss Janin*

Il est six heures du matin quand sonne le réveil,  
Je me lève en même temps que le soleil.  
Café, clope, douche, j'écoute les infos :  
Faits divers, météo, aujourd'hui il fera beau.  
Puis je dis « A ce soir » à mes trois enfants  
Et j'embrasse tendrement leur maman.  
Je prends la voiture pour être au bureau dans une heure :  
Rendez-vous important, direction le World Trade Center.  
Au loin, dominant l'horizon, se découpent les deux tours :  
New York, c'est ma ville, c'est ma vie, depuis toujours...

**Les deux tours s'élèvent jusqu'aux nuages du ciel.  
Cette si belle journée ressemble à celle de la veille.**

Il est huit heures quarante-cinq, je discute à la machine à café.  
Devant les vitres, je vois au loin la statue de la liberté.  
La ville est à nos pieds, si petite qu'on dirait un village :  
Je domine le monde, du haut du quatre-vingt deuxième étage...  
Quand soudain, un Boeing percute la tour d'en face,  
Mes mains tremblent, l'effroi nous glace, mais qu'est-ce qu'il se passe ?  
Dans un premier temps, on ne comprend vraiment pas  
Comment un pilote a-t-il pu se tromper à ce point-là ?  
On connaît tous des amis qui travaillent dans ces bureaux en feu :  
J'espère que les morts et les blessés ne sont pas nombreux...

**De cette tour s'élèvent des nuages de fumée.  
Cette si belle journée s'assombrit, mon esprit est embrumé.**

Il est neuf heures deux, tout le monde est aux fenêtres, inquiet,  
Des gens pleurent, crient, mais personne n'est évacué...  
J'appelle ma femme, je la rassure, je vais bien.  
Je regarde à travers la vitre, perdu dans mes pensées et je le vois au loin :  
Un oiseau de métal, gigantesque, qui arrive droit sur nous :  
Je suis paralysé, mes jambes ne répondent plus du tout...  
J'entends les « Allo ? Allo ? » de ma femme sortir de l'appareil,  
Je lui réponds « Je t'aime, tu as fait de ma vie une merveille !  
Dis aussi aux enfants que papa les aime ! » et je coupe le contact  
Je ferme les yeux, une larme coule et c'est l'horrible impact !

**Les tours s'écroulent dans un nuage de poussière.  
Cette si belle journée sera la dernière, ma dernière...**

## 6- Place

*Écrit et interprété par : Thomas Seurat*

Où est ma place  
J'voudrais bien trouver ma place  
Reconnaître celui qui me fait face  
Quand j'me regarde dans la glace  
Juste être bien en place  
Être à ma place  
Mais...

C'est par un non-choix que tout commence  
Par le hasard de notre naissance  
On est sur scène, dans la lumière  
Ou tapi dans l'ombre, loin derrière  
J'me suis toujours senti un peu décalé  
Entre deux chaises, pas très à l'aise  
Même si ça s'voit pas, un pas de côté

Moi derrière et tous devant  
Tout le monde n'est pas un petit cheval blanc  
Au premier rang j'me suis fait planter, railler, rayer  
En exil de moi-même mon corps est une île désertée  
Garder le cap pour ne pas dérailler

Si les autres font à ta place tu n'pourras pas y arriver  
Si tu veux briser la glace, il faut foncer  
Quand on a été la cible, la risée,  
Comment ne pas se dévaloriser ?  
La musique et les livres comme refus, comme refuge  
Mais à l'intérieur ça brûle car aucune peau n'est ignifuge

Difficile de remonter, trouver la bonne hauteur  
Entre looser et frimeur  
Pas tomber dans l'excès de haine, de ruine, de frime  
Pas s'rabaisser, s'abaisser, s'effacer  
Pas tomber de haut comme de Staël  
Pas compenser en s'mettant sur un faux piédestal

Un roc en toc pour les présomptueux  
Un truc en stuc pour les prétentieux  
Moi j'veux juste en placer une sans m'prendre au sérieux !

Où est ma place  
Dans les stades ou dans les musées,  
Dilemme : être sérieux ou s'amuser ?  
Dis j'aime les deux, j'en ai besoin pour être heureux !  
Quand mes bagages sont trop encombrants,

Pas adaptés à mon environnement  
Je fais le ménage : mon passé force ou faiblesse  
Qu'est-ce que je garde, qu'est-ce que je laisse  
Ni chien de garde, ni tenu en laisse  
On rêve de s'attacher mais sans porter de collier !

J'aime pas les groupes, les meutes, la troupe  
Les assauts, les chars, à part René  
Pour la lutte des places j'suis désarmé  
Pourtant j'ai mes avis, des amis, j'suis solidaire  
Me mettre à la place des autres pour les comprendre je sais faire  
Mais à force je deviens caméléon bizarre, bigarré  
Je perds ma vision, mes raisons, j'me contente d'imiter  
Alors je cours, je redeviens loup solitaire, au grand air  
Seul sur mes sentiers je n'ai que moi sur qui compter  
Ni déçu ni décevant, c'est ma façon d'aller de l'avant.

Souvent j'me suis dit faut arrêter  
D'être complaisant, de m'apitoyer  
Suffit de voir les drames juste à côté  
Ou les populations exilées, déplacées  
Pour comprendre les vraies douleurs  
La faim, la maladie, la mort, la peur  
Ça, ça fait tout relativiser :  
Bobos à l'âme et p'tits malheurs  
Ca m'remet en place les idées !

J'ai eu aussi la tentation de faire place nette  
Comme on arriverait sur une nouvelle planète  
Mais tout recommencer à zéro est une illusion  
Dans le lit de la vie tout s'accumule comme les alluvions  
Une tempête dans ma tête n'est pas une révolution !

Les grands hommes ont leur place, leur panthéon  
J'suis pas jaloux mais quand t'as pas de renom  
Pas le choix faut assumer d'être libre, tracer son sillon  
Car plus les années passent, plus il est profond  
Sortir du décor, compter sur moi, sur mon corps  
C'est là que ça vibre, ça résonne, ça me dit  
Arrête de penser, d'raisonner, fais confiance à tes ressentis  
Chaque jour peut être un pas vers l'harmonie  
Et quand il faudra quitter la scène sans retour en arrière  
Et laisser ma place, j'espère ne pas être amer

Quand je ne serai plus que poussière  
Où sera ma place, dans une urne, au cimetière  
Dans les airs, la mer ou en terre,  
Quand tout sera derrière car seuls les vivants vont de l'avant  
Peut-être que j'aurai encore une place, une toute petite place

La seule qui vaille le coup, la seule méritée  
Dans les souvenirs de celles et ceux que j'ai croisés  
Et surtout  
Dans le cœur de celles et ceux  
Que j'ai aimés.



## **7- T'es rien qu'un lâche**

*Écrit par Lauryn Stankiewicz et interprété par Céline Commeau et Julien Benoist*

Toi qui harcèles les femmes,  
Tu penses vraiment qu'elles n'ont pas d'âme ?  
Tes compliments sont déplacés, pas de quoi être fier :  
« Mate les nichons », « Vise le derrière » !  
Harcèler une femme, la réduire à son physique  
Entraîne dépression, suicide, troubles psychologiques...  
Tu t'crois malin et tu penses faire rigoler les foules ?  
Mais tu ne vois pas leurs larmes qui s'écoulent !

**Alors j'te clashe !  
Tu n'es qu'un lâche !  
Dans ta sale face de tâche,  
Un gros mollard je te crache !  
A mon tour, moi aussi, je me défoule :  
T'es qu'un bâtard, un dégueulasse, un gros maboul !**

Toi qui menaces les femmes,  
Sans comprendre que c'est pour elles un psychodrame...  
Tu crois que c'est ça, l'amour ou l'amitié ?  
Tu n'es qu'un homme faible et sans pitié,  
Tu profites de ta force, tu bombes le torse,  
Et tu t'étonnes quand elles demandent le divorce !  
Dans ta tête, j'ai pas trouvé d'ampoule :  
Il n'y a qu'un océan de conneries qui s'écoule !

**Alors j'te clashe !  
Tu n'es qu'un lâche !  
Si tu la traites de vache,  
Ta langue, je te l'arrache !  
Tu t'prends peut-être pour un gars cool,  
Mais si tu t'voyais dans une glace, à ta place, j'aurais les boules !**

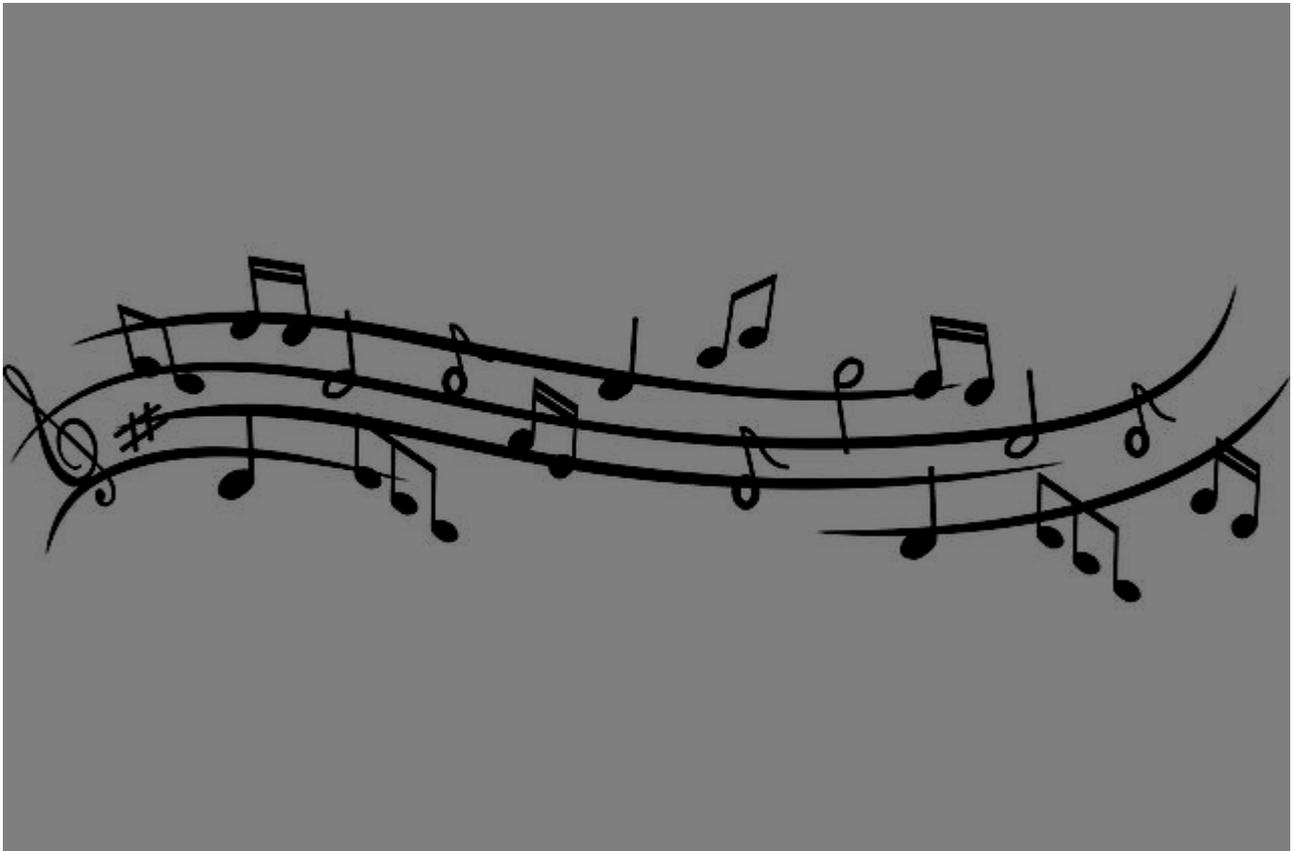
Toi qui frappes les femmes,  
Leur laissant des bleus ou la marque d'une lame,  
Quand les menaces laissent des traces tenaces,  
Et comme un sale rapace, parfois tu laisses une carcasse...  
Tu oses frapper une femme qui ne t'a rien demandé  
Juste pour dominer ou te venger ou te sentir exister !  
Si, devant les autres, tu joues le pigeon qui roucoule,  
Quand vous êtes seuls, tu la lapides comme à Kaboul !

**Alors j'te clashe !  
Tu n'es qu'un lâche !  
Je te le dis cash :  
Si tu te fâches,  
Et qu'elle aura les larmes qui coulent,  
Moi j'viendrai te mettre un coup de boule !**

Toi qui violes les femmes,  
Sans état d'âme pour faire cet acte infâme,  
Qui salis à jamais leurs corps et leurs âmes,  
Des hommes bien, tu dégoûtes les femmes.  
Tu n'es qu'un diable noir qui a créé le désespoir,  
Qui a transformé tous leurs rêves en cauchemars.  
Tu prends peut-être du plaisir sous ta cagoule,  
Mais pour elles, c'est tout leur avenir qui s'écroule !

**Alors j'te clashe !  
Tu n'es qu'un lâche !  
Si je t'attrape, je t'attache,  
Et avec une hache d'Apache,  
Devant une immense foule,  
J'viendrai moi-même te couper les boules !**

Bien sûr, je ne fais pas d'amalgame :  
Il y a des hommes bien qui respectent les dames.  
Mais pour toi qui ne respectes pas les femmes,  
Tu me dégoûtes et pourtant je te dédie ce slam...  
Et pour tes attitudes infâmes, j'ai tout un programme... :  
J'aimerais que tu crames dans les flammes... !



## 8- Faire la guerre à la guerre

*Écrit et interprété par :Eloïm Melchiorre-Tantot*

Il ne faut pas faire la guerre :  
Trop de morts qu'on enterre.  
La guerre c'est inutile, car les armes  
Ne servent qu'à faire couler les larmes !  
Je trouve que c'est injuste, moi,  
Même si parfois on n'a pas le choix...

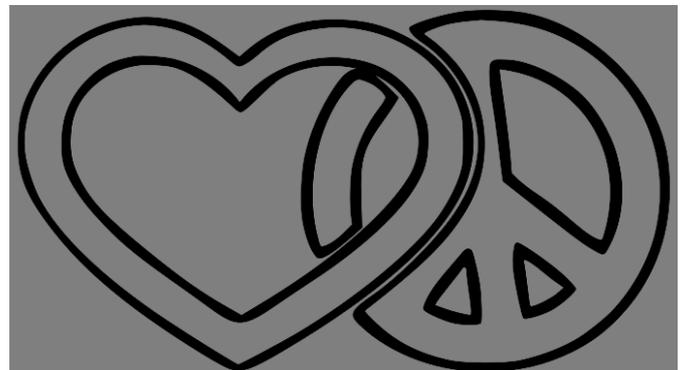
Ils font la guerre pour une extension de territoire :  
C'est tellement pitoyable, tellement dérisoire !  
Pratiquer la violence par égoïsme,  
C'est de l'arrogance, du pur égoïsme !  
Malheureusement, les Hommes ne comprennent pas  
Le mal qu'ils font avec une arme dans les bras !

**La guerre, c'est pas comme Fortnite,  
La vie réelle n'est pas un jeu de fight !  
Dans un jeu vidéo, la mort est virtuelle,  
Mais à la guerre, les balles sont bien réelles !  
Alors pour le futur de l'Humanité entière  
Je dis : Faisons la guerre à la guerre !!!**

Si j'étais un civil, je déménagerais  
Loin de tous les conflits, je m'en irais  
Très loin, sans jamais revenir ici !  
J'ai mon instinct de survie  
Qui me dit de partir, tant que je suis encore en vie,  
Car la vie n'a pas de prix, non, pas de prix...

Si j'avais une baguette magique,  
Je rendrais tous les hommes pacifiques !  
Je veux des sourires et de la vie  
Pour que tout le monde sourit, épanoui !  
Dans mon cœur, toujours je me demanderai  
Si un jour prochain, ça va enfin arriver...

**La guerre, c'est pas comme Fortnite,  
La vie réelle n'est pas un jeu de fight !  
Dans un jeu vidéo, la mort est virtuelle,  
Mais à la guerre, les balles sont bien réelles !  
Alors pour le futur de l'Humanité entière  
Je dis : Faisons la guerre à la guerre !!!**



## **9- Horreur à toute heure**

*Écrit et interprété par : Julia Dahout*

J'suis sûre que cette soirée c'était une très bonne idée !  
J'suis sûre qu'avec mes potes on va bien s'amuser !  
J'suis sûre qu'ils vont aimer cette bâtisse abandonnée !  
J'suis sûre qu'on va rigoler dans ce château hanté !

**Horreur à toute heure,  
Juste une petite frayeur !  
Je me cache parmi les peurs  
Ce soir, il n'y aura pas de fugueurs**

Je suis sûre qu'ils vont adorer les sensations fortes !  
Je suis sûre qu'il y aura des dangers de toutes sortes !  
Je suis sûre que la peur se cachera derrière chaque porte !  
Je suis sûre qu'ils ne compteront pas sur moi pour que je les réconforte !

**Horreur à toute heure,  
Juste une petite frayeur !  
Je me cache parmi les peurs  
Sur nos fronts, une goutte de sueur**

J'suis sûre qu'il y aura une coupure d'électricité !  
J'suis sûre qu'on aura des bougies pour s'éclairer !  
J'suis sûre que la peur un par un va tous nous gagner !  
J'suis sûre que ils vont peut-être finir par tous me détester !

**Horreur à toute heure,  
Juste une petite frayeur !  
Je me cache parmi les peurs  
Et résonnent les battements de cœur**

J'suis sûre qu'on entendra des cris horribles dans le noir !  
J'suis sûre que résonneront les longs couloirs de ce manoir !  
J'suis sûre qu'il ne verront pas le fantôme dans le miroir !  
J'suis sûre que cette soirée restera dans ma mémoire !

**Horreur à toute heure,  
Juste une petite frayeur !  
Je me cache parmi les peurs  
Parmi nous se cache un menteur...**

J'étais sûre que pour mes potes ce soir c'était la fin !  
J'étais sûre que le lendemain il n'en resterait pas un !  
J'étais sûre que le diable s'était glissé dans cette bande de copains !  
J'étais sûre qu'ils ne verraient ni mon couteau ni le sang sur mes mains !

**Horreur à toute heure,  
Juste une petite frayeur !  
Ma plus grande peur :  
Qu'ils découvrent que j'étais le tueur !**

L'écriture a été plutôt facile.  
L'enregistrement était rapide.



## 10- Mon amie la musique

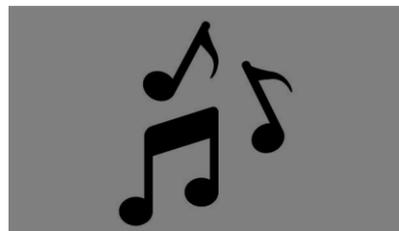
*Écrit par Ramize Halimi (accompagnée de Léa Robot) et interprété par : Ramize Halimi*

On écoute de la musique quand on est malheureux,  
Mais aussi pour les bons moments entre amis  
Pour la danse, les fêtes, le plaisir ou le jeu,  
La musique sert à profiter de la vie.

La musique me rappelle plein de souvenirs,  
Plein de personnes, plein de sentiments,  
Des rires, des larmes, bons et mauvais comportements,  
Elle m'accompagne pour me redonner le sourire.

**La musique fait ressentir différentes émotions,  
Tristesse, joie, colère, surprise, apaisement,...  
La musique est comme une protection,  
Une bulle, un refuge, un pansement !**

La musique sert à se changer les idées,  
Penser à autre chose, oublier ses soucis,  
Se libérer, voyager et s'évader,  
La musique, c'est une vraie amie.



C'est comme si je lui parlais  
Et qu'elle pouvait me répondre.  
La musique et moi, on est liés,  
Comme si elle pouvait me comprendre.

**La musique fait ressentir différentes émotions,  
Tristesse, joie, colère, surprise, apaisement,...  
La musique est comme une protection,  
Une bulle, un refuge, un pansement !**

Quand l'amour n'est qu'une blessure,  
Quand celui que j'aime ne fait que mentir,  
La musique est là, elle me rassure,  
Exprime des sentiments que je ne peux pas dire.

J'aime écouter de la musique triste, mais pas toujours :  
La musique joyeuse me remonte aussi le moral.  
Dans ma tête, la musique est liée avec amour  
Et elle m'accompagne et elle me délivre du mal.

**La musique fait ressentir différentes émotions,  
Tristesse, joie, colère, surprise, apaisement,...  
La musique est comme une protection,  
Une bulle, un refuge, un pansement !**

On peut avoir de vrais amis, présents,  
Qui sont là pour nous aider et nous soutenir,  
Quand le cœur est en mille fragments,  
Quand l'amour nous fait souffrir.

Dans la musique, il y a des mots parfois  
Que nos amis ne nous disent pas,  
La musique aide à oublier plus facilement :  
Elle guérit comme un médicament

**La musique fait ressentir différentes émotions,  
Tristesse, joie, colère, surprise et apaisement,...  
La musique est comme une protection,  
Une bulle, un refuge, un pansement !**



« Au début, je pensais que je n'allais pas aimé, car j'allais entendre ma propre voix et je pensais que je n'allais pas y arriver. J'ai pris beaucoup de temps pour l'écriture, car c'est difficile pour moi. J'ai réussi alors que je pensais que ça allait se passer trop mal, que j'allais bégayer. Mais au final, j'ai bien aimé »



## 11- La victoire et la défaite

*Écrit et interprété par : Nassim Rezkallah*

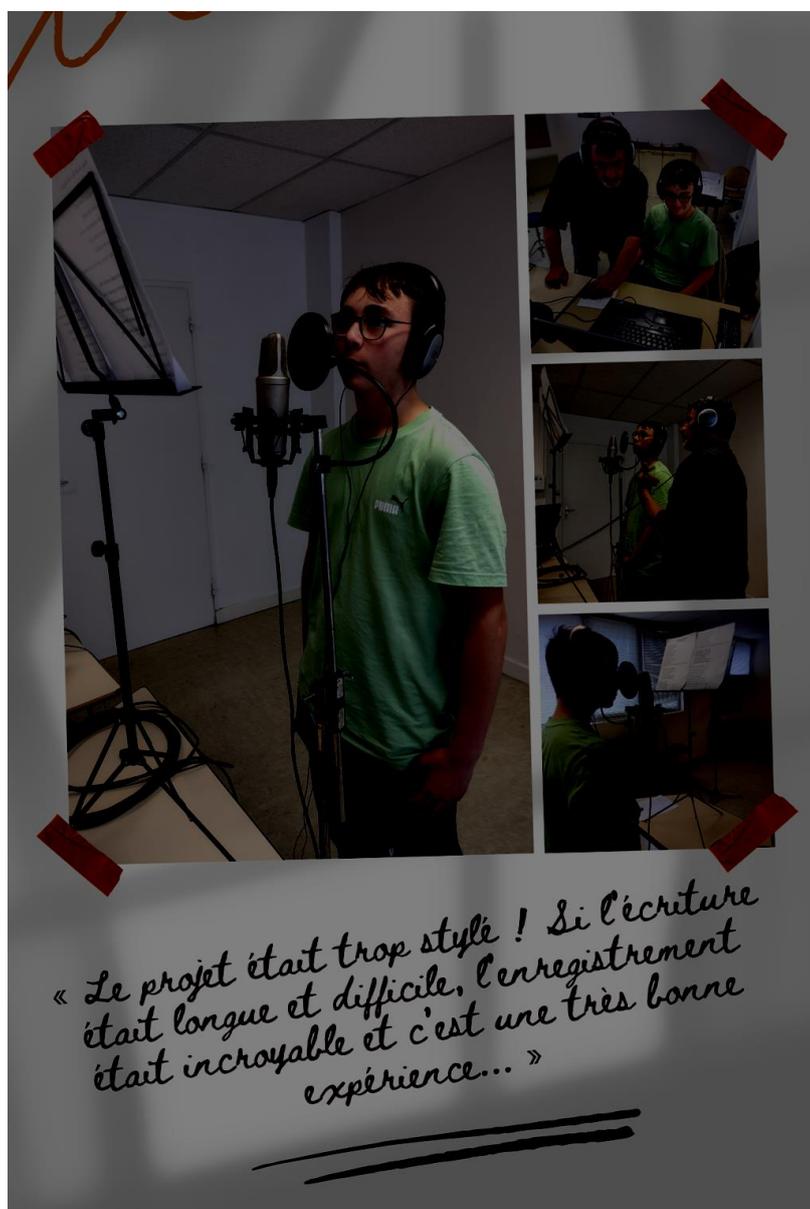
La victoire est notre cible,  
Au début tout est possible...  
On démarre à fond,  
Mais on est face à des dragons !  
Les BMB se font croquer,  
Pas possible d'intercepter  
Les ballons, les passes,  
Les points commencent à défiler.  
On n'va pas perdre la face,  
Pas moyen de se défiler !

**Quand on gagne, on fait la fête !  
Quand on perd, ça prend la tête !  
Perdre, c'est une leçon de vie,  
C'est un véritable défi.  
Il faut se surpasser, être un peu fou  
Et se donner à fond, jusqu'au bout !**

On quitte le banc, remontés,  
Le coach nous a « briefés » :  
Pas le temps de s'endormir,  
Il faut absolument réagir.  
Nouvelle stratégie pour attaquer  
Comme le coach nous l'a demandé :  
Améliorer l'aspect défensif,  
Les bousculer, les presser,  
Car c'est l'union, le collectif  
Qui va nous permettre de remonter !

**Quand on gagne, on fait la fête !  
Quand on perd, ça prend la tête !  
Perdre, c'est une leçon de vie,  
C'est un véritable défi.  
Il faut se surpasser, être un peu fou  
Et se donner à fond, jusqu'au bout !**

Le troisième-quart temps débute  
Et nous ne devons pas perdre une  
minute.  
Nous avons déjà beaucoup de retard  
Pourtant il faut toujours garder espoir.  
Nous commençons à nous ressaisir  
Et à vraiment nous faire plaisir.

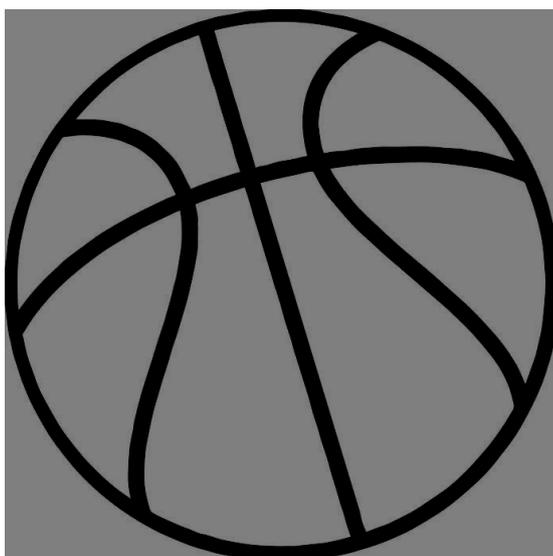


L'équipe est plus solide, mieux équilibrée,  
La balle rentre plus facilement dans le panier.  
Fin du quart-temps, nous sommes derrière au score  
Mais quoi qu'il en soit, on y croit encore !

**Quand on gagne, on fait la fête !  
Quand on perd, ça prend la tête !  
Perdre, c'est une leçon de vie,  
C'est un véritable défi.  
Il faut se surpasser, être un peu fou  
Et se donner à fond, jusqu'au bout !**

Dernier quart-temps, on peut le faire,  
L'équipe est forte et je suis déter.  
Je mets un trois points, suivi d'un cri,  
On revient, le match n'est pas fini !  
Nous n'avons qu'un point de retard,  
Nous sommes si près de la victoire.  
A trois petites secondes de la fin,  
La balle est entre mes mains :  
Je tente le shoot de la dernière chance,  
Le buzzer sonne, nous avons deux points d'avance !

**Quand on gagne, on fait la fête !  
Quand on perd, ça prend la tête !  
Perdre, c'est une leçon de vie,  
C'est un véritable défi.  
Il faut se surpasser, être un peu fou  
Et se donner à fond, jusqu'au bout !**



## 12- Je sais qu'on...

*Écrit et interprété par : Julien Benoist*

**Je sais c'est con**  
**Certains ont des cravates et d'autres n'ont qu' des savates**  
**Et je sais qu'on**  
**S'éclate, s'acclimate ou s' carapate face à la vie parfois ingrate.**  
**Je sais c'est con**  
**L'existence est toujours remplie de croche-pattes,**  
**Mais je sais qu'on**  
**Doit sans arrêt se battre pour éviter l'échec et mat...**

Tous les jours, j't'entends dire « J'aime pas l'école »,  
« J'préfère dormir », « J's'rais mieux à jouer à la console ».  
Tu te la joues parfois avec ton attitude rebelle,  
Mais moi je pense que t'es plutôt un élève modèle...  
Regarde bien, t'es un as en mathématiques :  
T'additionnes les colles et tu multiplies les retards systématiques !  
Je crois aussi qu' t'es un athlète en EPS :  
Dès la sonnerie, tu cours dans le couloir à toute vitesse !  
Et sans l'savoir même en français tu es trop fort :  
Toute la journée, c'est hyperboles, ironie et métaphores !  
Je passe le pro, l'histoire, les sciences, les langues et la SVT,  
Tellement de capacités et d'compétences que tu pourrais exploiter.

**Je sais c'est con**  
**On n'a pas tous l'invitation pour entrer dans la fête**  
**Et je sais qu'on**  
**N'a pas tous la bonne tête, le bon nom, les bonnes baskets.**  
**Je sais c'est con**  
**D'habiter Le Creusot, Montceau, La Clayette et pas sur la Croisette,**  
**Mais je sais qu'on**  
**Peut se bâtir le plus beau des palaces dans sa tête...**

Finalement, je crois qu'on n'a le choix qu'entre deux voies :  
La voie de la réussite ou la voie de garage sont devant toi...  
Tu s'ras beau gosse qui bosse sapé comme jamais en Hugo Boss  
Ou perspicace tel Arthur Conan Doyle et son Sherlock Holmes.  
Tu s'ras persévérant comme le roi Arthur à la recherche du Graal  
Ou décisif tel Hugo Lloris sur sa ligne qui stoppe la balle.  
Tu s'ras un homme misérable comme dans le pavé de Victor Hugo  
Ou tu vivras ivre comme le bateau d'Arthur Rimbaud.  
Tu s'ras le condamné décrit par Hugo jusqu'au dernier jour  
Ou, tel le poète Arthur, tu passeras des saisons en enfer pour toujours.  
A chacun de choisir sa vie, dès son enfance, dès sa jeunesse,  
Parce que le train de l'existence ne passe qu'une fois et à toute vitesse...

**Je sais c'est con  
On n'a pas tous le même nombre de pièces dans sa bourse  
Et je sais qu'on  
N'aura pas tous l'or autour du cou à la fin d' la course.  
Je sais c'est con  
Quand sa vie est ratée, personne ne la rembourse,  
Mais je sais qu'on  
Doit viser toujours plus haut pour toucher la Grande Ourse...**

On n'a pas tous des vies qui passeront à la postérité,  
Mais comme tous les gamins, tu as de réelles capacités  
Et il ne tient qu'à toi de totalement les exploiter,  
Même pour être e-sportif ou youtubeuse beauté.  
A toi de mettre toutes les chances de ton côté  
Pour éviter de glander dans l'canapé ou de vriller dans ta cité.  
Alors au lieu des « ça m'casse la tête », « j'm'en bats les steaks »,  
Apprends tes cours, ouvre des livres ou va à la bibliothèque !  
Quel que soit ton chemin, prends ton sac de petits cailloux,  
Les jaloux s'ront tous fous, quand, à ton but, tu arriveras au bout...  
Donne-toi les moyens de réussir pour faire ce que tu souhaites  
Pour être heureux et trouver ta place sur cette petite planète...

**Je sais c'est con,  
On n'a pas tous les mêmes chances dans la vie  
Et je sais qu'on  
N'aura pas tous la première place lors du grand prix.  
Je sais c'est con  
J'ai pas encore trouver le tuto pour réussir sa vie,  
Mais je sais qu'on  
Doit y mettre de la sueur et de l'envie...**

Qu'elle soit extra ou ordinaire,  
Chaque vie finit de la même manière.  
Pour que la tienne soit un feu d'artifice,  
Vis à fond, sois toi-même, sans artifice.

Qu'elle soit extra ou ordinaire,  
Chaque vie finit de la même manière.  
Pour que la tienne soit un feu d'artifice,  
Vis à fond, sois toi-même, sans artifice.

Qu'elle soit extra ou ordinaire,  
Chaque vie finit de la même manière.  
Pour que la tienne soit un feu d'artifice,  
Vis à fond, sois toi-même, sans artifice...



## 13- Cap au Sud

Écrit et interprété par : Naïm Allouache

**Cap au Sud !**  
**En été, c'est une habitude !**  
**Toute l'année, j'y pense :**  
**Vivement les vacances !**

Ça y est, on est en juillet ou en août,  
On a préparé tous les bagages,  
On va enfin prendre l'autoroute,  
Direction Perpignan et ses plages...

Par la vitre, je regarde le paysage,  
Les décors évoluent au fur et à mesure,  
Les arbres et les maisons et les nuages,  
Puis je m'endors, bercé par la voiture.

**Cap au Sud !**  
**En été, c'est une habitude !**  
**Toute l'année, j'y pense :**  
**Vivement les vacances !**

Quand je me réveille, on est arrivé :  
J'ouvre la portière et je sens l'air iodé,  
Je vois la plage qui me fait rêver,  
Je ressens le vent qui me fait valser.

J'ai vraiment hâte d'être le lendemain  
Pour passer de bons moments en famille,  
La plage, la mer et le soleil qui brille  
Et j'ai hâte de retrouver mes copains...

**Cap au Sud !**  
**En été, c'est une habitude !**  
**Toute l'année, j'y pense :**  
**Vivement les vacances !**

Quand le dernier jour, déçu,  
Je repense à tout ce qu'on a vécu  
Pour ne pas que se soient effacés  
Ces bons moments qu'on a passés.

Et sur le chemin du retour,  
Je m'éloigne de ces souvenirs  
Et je suis triste de devoir partir  
Et je suis heureux de bientôt revenir...

**Cap au Sud !**  
**En été, c'est une habitude !**  
**Toute l'année, j'y pense :**  
**Vivement les vacances !**



## 14- Émeutes

*Écrit et interprété par : Enzo Rave*

Je suis un émeutier énervé  
Parmi une meute de loups envahissant le quartier.  
Le gouvernement ne fait que nous ignorer,  
Je n'ai pas trouvé d'autre solution pour me faire écouter  
Que de brûler des véhicules, briser des vitrines et piller,  
Que de casser du mobilier et caillasser les policiers...  
On veut un vrai métier pour arrêter de dealer,  
On veut juste plus d'argent, de bons salaires, plus de liberté,  
On veut de belles maisons, de beaux appartements :  
On vit dans la pauvreté depuis bien trop longtemps !  
Bref, on veut juste vivre correctement, normalement,  
Une maison, un travail, une femme et des enfants...

**Alors je n'ai qu'une chose à leur crier :**  
**« Reculez ou on va tout faire péter »**

Je suis un propriétaire attristé,  
Car en bas ma voiture est en train de brûler.  
Comment demain je vais aller travailler,  
Alors que je n'ai plus les moyens de me déplacer ?  
J'appelle les gendarmes et les pompiers,  
Mais c'est trop tard, ma voiture part en fumée...  
Sache que moi aussi, je vis dans la pauvreté  
Et je n'ai pas les moyens financiers pour en racheter...  
Je vais emprunter, payer, rembourser sur des années.  
J'ai les larmes aux yeux en regardant ce brasier...  
Dire que tous les jours je croise ces émeutiers  
Dans la cité, dans le hall ou dans mes escaliers...

**Je n'ai qu'une chose à leur crier :**  
**« Reculez et partez de mon quartier »**

Je suis un pompier fatigué,  
Car je dois éteindre les feux toute la journée...  
A peine une sortie terminée, déjà rappelé, jamais tranquille,  
Je n'ai plus le temps de voir ma famille :  
Quand je rentre le soir, tout le monde dort  
Et quand je repars le matin, ils dorment encore.  
J'ai vraiment l'impression que ma maison  
Est devenue la caserne ou le camion d'intervention,  
Le siège du camion est devenu mon lit !  
Même plus cinq minutes de répit, je suis crevé,  
A cause des bêtises des émeutiers énervés :  
Se rendent-ils compte que je travaille jour et nuit ?

**Je n'ai qu'une chose à leur crier :**  
**« Reculez si vous ne voulez pas être brûlés »**

Je suis un policier débordé  
Par tous ces jeunes émeutiers dans le quartier  
Que je dois éparpiller, contrôler, arrêter,  
Sinon ils vont tout casser et nous blesser.  
Ils ont tous des armes chargées,  
Ils sont tous prêts à nous canarder,  
Pour nous faire dégager de leur cité.  
On croirait que cette ville est totalement enragée !  
Notre rôle est de stopper le désordre,  
Moi, je ne fais que répondre aux ordres...

**Je n'ai qu'une chose à leur crier :**  
**« Reculez sur le champ ou on envoie l'armée »**

Et moi, je suis un citoyen inquiet,  
Car je vois ces images violentes à la télé.  
Je n'ai pas la prétention de détenir la solution,  
Mais je pense qu'il faudrait plus de discussions :  
Échanger, s'entendre, s'écouter tous ensemble  
Pour régler les problèmes... Car il me semble  
Que cela pourrait permettre d'éviter toutes ces violences  
Pour que chacun se trouve sa place dans notre France !

**Au lieu de se hurler**  
**« Reculez, reculez, reculez »,**  
**Je préférerais que nous criions**  
**« Avançons, avançons, avançons »**  
**Je préférerais que nous criions :**  
**« Discutons, discutons,**  
**discutons... »**



## 15- Voyages, voyages !

*Écrit et interprété par : Jade Lacour*

Quand je suis allée sur l'archipel de Santorin,  
Je m'attendais à quelque chose de basique...  
La Grèce, je ne savais pas si c'était bien,  
Mais ce séjour a vraiment été magnifique !

C'est des jolies petites îles en Méditerranée,  
Où il fait très chaud et on mange des glaces,  
Des maisons blanches et du bleu sur les toits et les volets,  
Comme les couleurs de la mer et du drapeau de la Grèce.

Là-bas, on mange de la moussaka, les spécialités,  
On s'amuse sur le sirtaki, une danse traditionnelle,  
On va se baigner, faire du bateau et visiter,  
On se balade dans les rues en dévers tellement belles.

Les gens sont heureux, car il fait tout le temps beau  
Et cela apporte de la joie dans les cœurs.  
L'ambiance est agréable, entre sorties et repos,  
En rentrant, j'étais triste de quitter ce bonheur.

**Partir de la France pour aller en voyage,  
Pour découvrir d'autres endroits,  
Des gens, des couleurs, des odeurs, des paysages...  
Autant de souvenirs qui seront gravés en moi !**

**J'ai adoré ce voyage sur l'île de Santorin,  
Mais plus tard, j'aimerais aller au sommet de l'Everest !  
J'ai envie de dominer le monde, le tenir dans mes mains,  
D'être la plus puissante, se sentir la best !**

Quand je suis allée au Portugal à Lisbonne,  
On allait voir cousin, cousine, oncle et tante.  
Voir ma famille au bord de la mer, l'idée était bonne,  
J'étais contente de ce voyage, mais sans grandes attentes.

La capitale du Portugal était au bord de l'océan,  
Toutes les rues et ruelles sont en montée ou en descente  
Avec son célèbre tramway coloré de jaune et de blanc.  
Chaque balade offre des vues tellement dépaysantes.

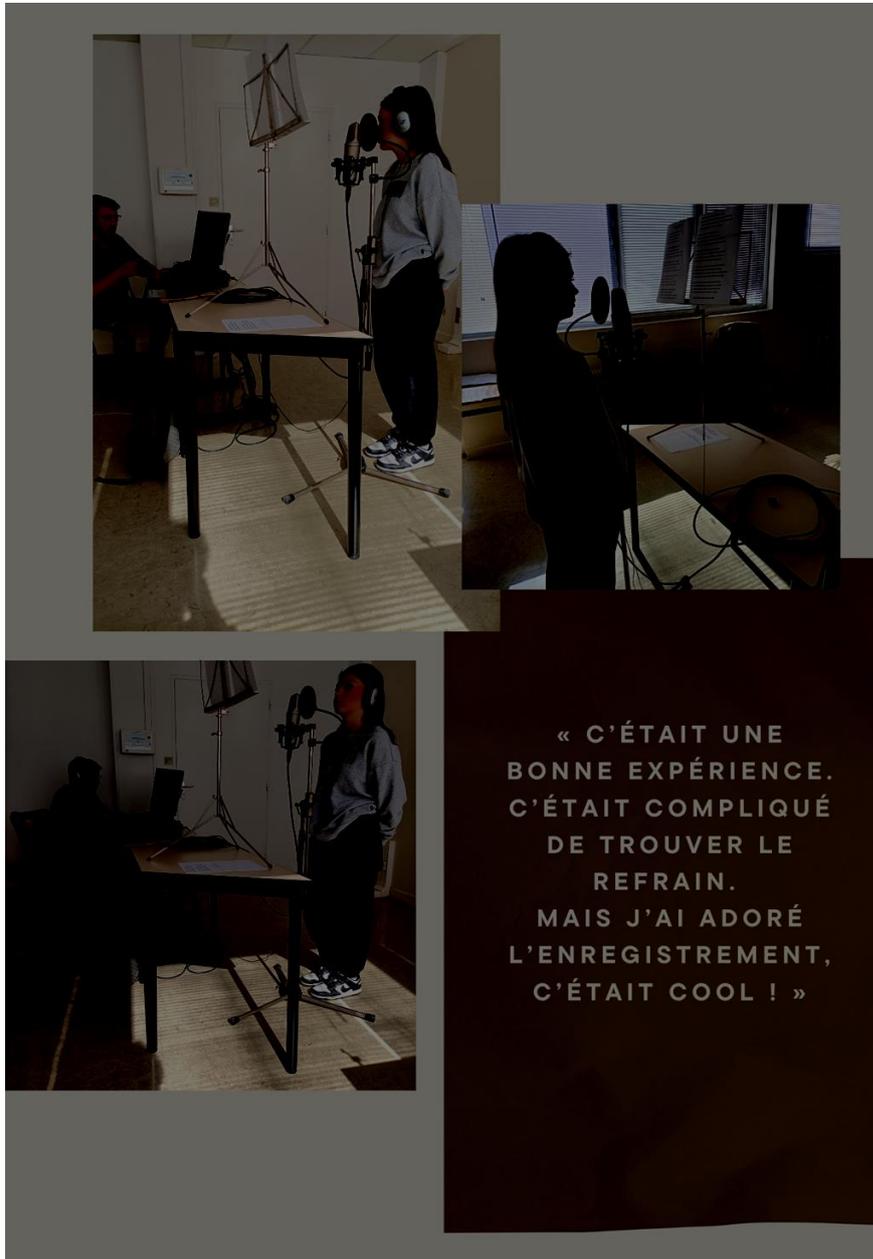
Chez ma tante, au bord de la piscine, palmiers et bananiers,  
Sur le transat, je repense à l'Atlantique et ses remous.  
Sur le port, les pêcheurs vendent leurs poissons dans des paniers,  
A la plage, l'eau est bonne et claire, le sable chaud et doux.



On mange trop bien, surtout des plats à base de morue,  
On visite le palais de Pena aux couleurs vives et pétantes,  
Les maisons sont toutes collées et colorées dans les rues  
Et les habitants parlent avec des tonalités chantantes.

**Partir de la France pour aller en voyage  
Pour découvrir d'autres endroits,  
Des gens, des couleurs, des odeurs, des paysages...  
Autant de souvenirs qui seront gravés en moi !**

**J'ai adoré ce voyage à Lisbonne,  
Mais plus tard, j'aimerais aller au sommet de l'Everest !  
J'ai envie de dominer le monde et ce qui m'entourne  
D'être la plus puissante, se sentir la best !**



## 16- Dépassement de soi

*Écrit et interprété par : Céline Commeau*

Valeurs, honneur, avenir, il faut me définir.  
Justesse, délicatesse, vitesse, seront mes guides pour réussir.  
Besoin d'adrénaline et de discipline, ce sont mes vitamines.  
Gravir les échelons, telle est ma mission divine.  
Mon talisman, mon mental, il me donne une force animale !  
Cela n'a rien de prétentieux, c'est vital !

La vie est loin d'être un long fleuve tranquille  
Mais après chaque hiver arrive un nouveau printemps paisible.  
Face aux embûches, je trébuche,  
Mais je me relève sans faire l'autruche !  
Audacieuse, fonceuse, tenace, battante, combative,  
Je croque la vie, c'est mon offensive !

**Crois en toi, dépasse-toi, surclasse-toi !  
Poursuis ta voie, n'abandonne pas, tu le dois !  
Les échecs font avancer et se surpasser.  
Ne reste pas à terre, chaque victoire est salutaire !  
Cela peut sembler bateau ou terre à terre,  
Mais c'est une pensée que je veux porter et crier !**

Mon orientation ? Telle est la question qui guide cette année.  
Pleine d'espoir et passionnée, je vais tout donner !  
Je ne veux pas vivre avec des regrets, telle est ma destinée !  
Je suis déterminée, je refuse d'abandonner !  
Je vais faire de mon mieux, donner le meilleur,  
Écouter mes professeurs sera mon moteur pour sortir vainqueur !

Passer cette étape de réflexion, tout ne sera que délivrance.  
Je refuse d'être un boulet pour la France !  
Je serai fière de moi et je convoite l'estime de mes proches  
Avec des études et surtout un taf pour me remplir les poches.  
Mais, je ne veux pas un avenir à n'importe quel prix,  
Sereine, je veux m'y rendre avec plaisir et envie.

**Crois en toi, dépasse-toi, surclasse-toi !  
Poursuis ta voie, n'abandonne pas, tu le dois !  
Les échecs font avancer et se surpasser.  
Ne reste pas à terre, chaque victoire est salutaire !  
Cela peut sembler bateau ou terre à terre,  
Mais c'est une pensée que je veux porter et crier !**

Crois en toi,  
Dépasse-toi,  
Surclasse-toi !



## 17- Solitude

*Écrit et interprété par : Elodie Krausse*

C'est comme un poison dans le cœur  
Qui la tue de l'intérieur,  
Un sentiment d'échec qui la mine,  
L'impression d'être orpheline  
Et face aux autres se sentir inférieure...  
Sa vie n'est que malheur !

Enfermée seule dans sa chambre, en repli,  
La tête remplie de démons qui hantent l'esprit,  
Des voix dans la tête qui disent de disparaître :  
Ce sentiment d'insécurité qui vient d'apparaître.  
Emprisonnement, pensées qui rendent malade,  
Tomber en dépression, ce n'est pas une boutade !

**La solitude est une souffrance  
Qui vit dans le silence...  
Le cœur qui souffre  
Face à une vie qui est un gouffre.  
Le corps qui prend tous les coups,  
La solitude, ça rend fou !**

Prendre tous ces médicaments,  
C'est un véritable soulagement.  
Cette lumière éveillée en nous,  
Et qui restera à jamais debout.  
Cicatrice à vie, même quand c'est gratuit,  
Elle va pouvoir accéder au paradis.

Être plongée dans l'ombre,  
A l'intérieur de cette chambre seule dans la pénombre,  
Écouter de la musique jusqu'à trois heures du mat',  
C'est plus simple qu'un problème de maths...  
Ces choses floues qui tournent dans sa tête,  
Tout est incontrôlable, il faut que ça s'arrête !

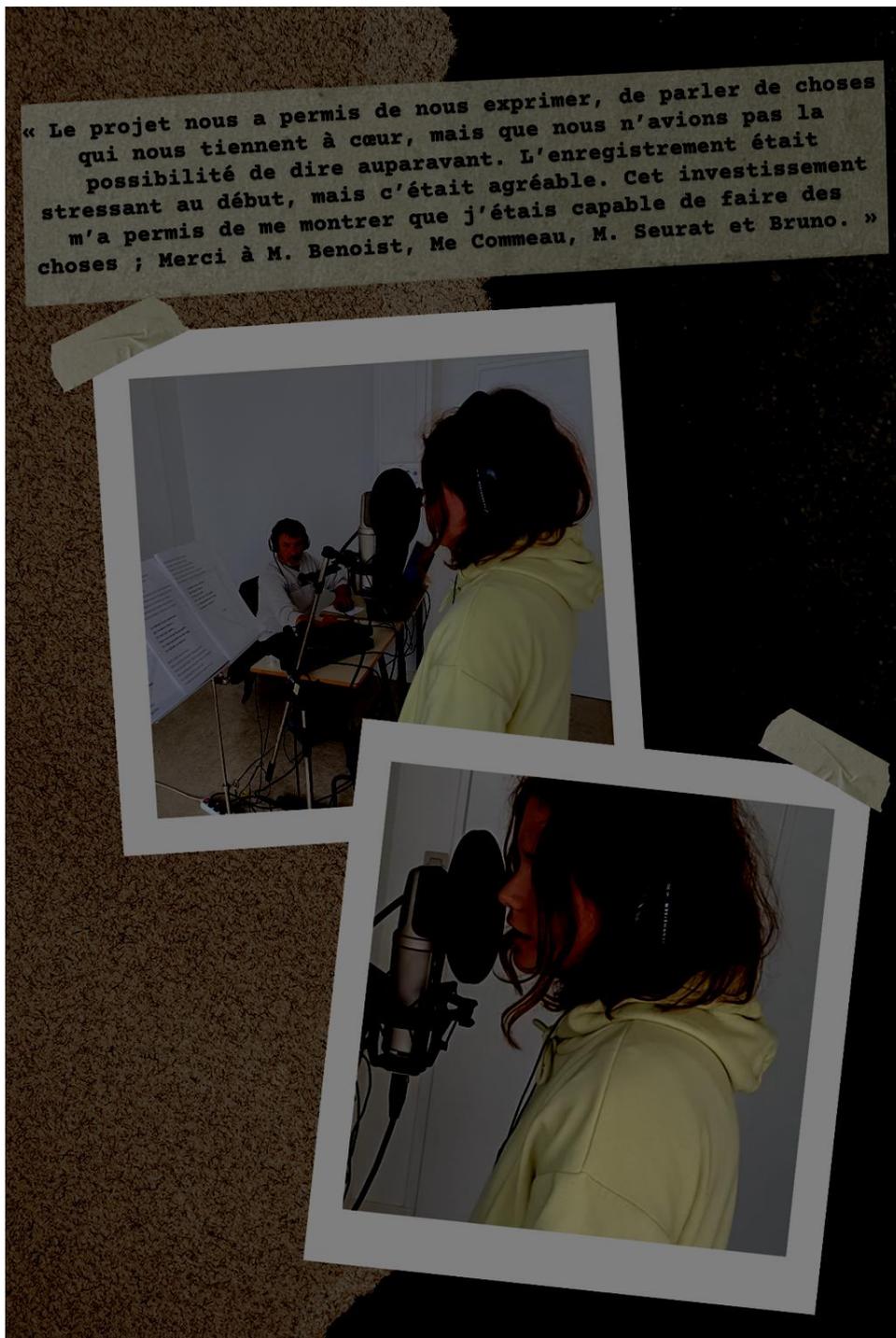
**La solitude est une souffrance  
Qui vit dans le silence...  
Le cœur qui souffre  
Face à une vie qui est un gouffre.  
Le corps qui prend tous les coups,  
La solitude, ça rend fou !**

Seule, isolée, tous les soirs,  
Elle n'ose plus se regarder dans un miroir.  
Assise sur une chaise, blottie sur elle-même,  
Elle ne prend plus cette peine face à un dilemme.  
Le maquillage est son seul ami,  
Il cache ses cicatrices et soulage ses cris...

Elle aimerait bien tourner la page,  
En ayant ce sentiment de rage.  
Malgré tout, elle tient toujours debout,  
Au fond du tunnel, elle lève le tabou.  
Tous ces hypocrites n'auront pas cet honneur,  
Elle a décidée de choisir le chemin du bonheur !

**La solitude est une souffrance  
Qui vit dans le silence...  
Le cœur qui souffre  
Face à une vie qui est un gouffre.  
Le corps qui prend tous les coups,  
La solitude, ça rend fou !**

La solitude, ça rend fou !..      La solitude, ça rend fou !...      La solitude, ça rend fou !



## **18- En maillot à Mayotte**

*Écrit et interprété par : Loann Gentilin*

On s'est préparé à partir, ici c'était l'été,  
Mais là-bas, c'était l'hiver, un hiver ensoleillé.  
On a fait nos bagages, nos valises, ne rien oublier :  
Nos billets d'avion, nos serviettes pour aller se baigner.

C'est un long voyage, dix heures à survoler  
Les terres, les mers, les villes, les villages,  
Dix heures suspendues au-dessus des nuages,  
Je suis excité de retrouver Mayotte et ses paysages.

**En maillot à Mayotte,  
Le sable et le soleil sont hot !  
Mon sirop je sirote  
Et toutes ces odeurs qui mijotent...**

Dès mon arrivée, je retrouve le beau et le chaud.  
Ici, tous les jours, la météo nous fait des cadeaux,  
Mais c'est de revoir ma famille qui me réchauffe le cœur,  
Elle nous accueille avec des colliers de fleurs.

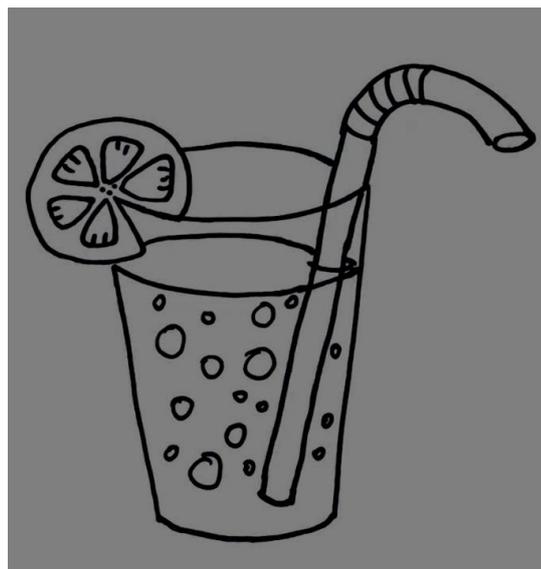
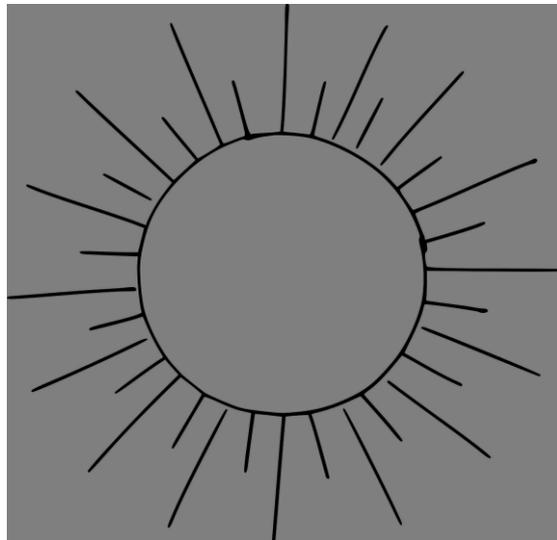
Fatigués, on vient déposer les bagages  
Et on se cale pour admirer les beaux paysages.  
Tranquille, on s'installe et on se pose,  
On profitera du reste après la pause.

**En maillot à Mayotte,  
Le sable et le soleil sont hot !  
Mon sirop je sirote  
Avec toutes ces couleurs qui flottent...**

Il y a la plage pour aller se baigner,  
Le jet-ski et les bouées tractées,  
Jouer au foot pieds nus sur le sable  
Et puis rentrer pour se mettre à table.

Le trovi ya nadzi, un des plats préférés des Mahorais,  
Les grillades de poissons ou d'ailes de poulet,  
Le kangué, le lait de coco, la banane plantain :  
Rien que d'en parler, ça me donne faim !

**En maillot à Mayotte,  
Le sable et le soleil sont hot !  
Mon sirop je sirote  
Avec toutes ces musiques qui clapotent...**



Là-bas, c'est le paradis, j'y retournerai,  
Malheureusement, tout n'y est pas parfait.  
Des rats traînent partout comme dans les égouts  
Et sans les sous, la pauvreté rend fou.

Là-bas, c'est chaud, c'est joli,  
Mais mon vrai chez moi, c'est ici...  
Ici, il y a toute ma famille et mes amis :  
C'est mon lieu de vie, là où j'ai grandi.

**En maillot à Mayotte,  
Le sable et le soleil sont hot !  
Mon sirop je sirote  
Avec tous ces souvenirs qui trottent...**

*« Je trouvais le projet bien, un peu stressant au début. L'écriture était complexe, mais j'ai trouvé ça cool. L'enregistrement était parfait, ça m'a bien plu. »*



## 19- Autre route

*Écrit par Lorenzo Fernandes et interprété par Esmer Bayrak*

Je suis coureur automobile :  
Mon kiff, c'est la vitesse.  
Mais je me fais de la bile :  
Essais ratés, je suis en détresse.

Tout au fond de la grille,  
Je suis le bon dernier.  
Je dois doubler, remonter  
Pour arriver à remonter la file.

Mais après quelques virages,  
Il y a un gros carambolage  
Avec une dizaine de voitures.  
En l'esquivant, je fonce dans le mur !

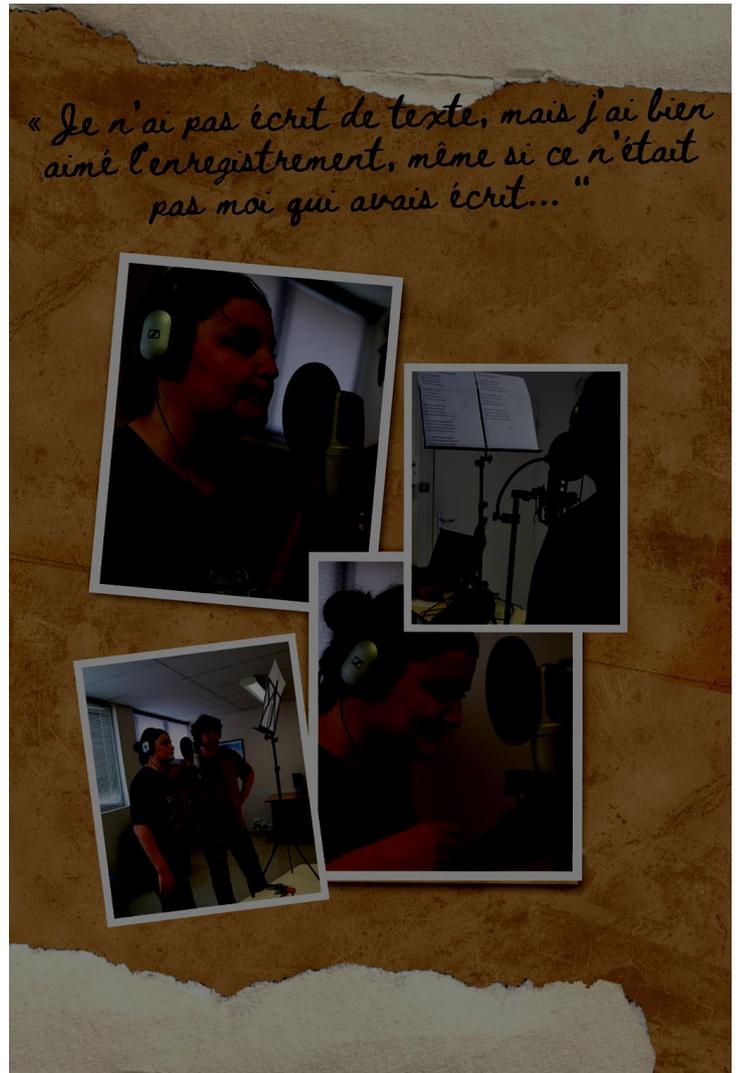
Ma voiture est totalement encastrée,  
L'odeur de l'essence me monte au nez,  
Je dois m'en extirper avant l'explosion,  
Mais je souffre, je crains des lésions...

Je suis évacué par une ambulance.  
Et après de longs mois de convalescence,  
J'ai perdu ma jambe, quel handicap !  
Et ma vie rêvée a changé de cap...

Cet accident a stoppé ma carrière  
Et je ne savais plus quoi faire...  
La F1 n'était plus ma seule activité,  
Slamer était déjà quelque chose que j'aimais.

Alors j'ai donc décidé de choisir  
Une activité qui me ferait plaisir :  
Écrire des rimes et les réciter,  
Ma passion est mon nouveau métier !

Aujourd'hui, je suis devenu slameur,  
Loin des pistes, je touche le bonheur.  
Grâce à la musique, j'oublie mes peurs  
Et je vous chante mon slam à cette heure !



## **20- Bande de bâtards !**

*Écrit par Lilou de Oliveira et interprété par Elodie Krausse*

Un jour, dans la rue, je me baladais,  
Quand je vois un blanc en train de se faire taper :  
Quatre blacks étaient en train de le marave,  
J'étais horrifiée, ça m'a énervée grave...  
Ces gros blacks m'ont vraiment rendue folle,  
Je kifferais trop de leur faire bouffer le sol,  
Je ne sais pas quoi faire, ça me saoule grave...  
Vu que je ne suis qu'une meuf, allons-y pour la garde à v'

**Les racistes, c'est rien qu'une bande de bâtards !  
Ça m'énervé, ça m'saoule, c'est quoi la solution ?  
Détester l'Autre, l'étranger ne reste qu'une illusion !  
Pour faire évoluer la société, il n'est pas trop tard !**

Un soir, avec des copines, j'allais tranquille en boîte de nuit,  
Bien habillée, toute jolie, prête pour une nuit de folie.  
Mais à l'entrée, une embrouille et les flics débarquent  
Et c'est évidemment le rebeu qu'on embarque !  
Puis le videur dit « Vous pouvez entrer mademoiselle »,  
Mais j'veux juste l'enchaîner, le jeter dans la poubelle,  
Alors je le tej' en l'insultant de... (j'peux pas le répéter !)  
Vu que je ne suis qu'une meuf, je pouvais pas le défoncer

**Les racistes, c'est rien qu'une bande de bâtards !  
Ça m'énervé, ça m'saoule, c'est quoi la solution ?  
Détester l'Autre, l'étranger ne reste qu'une illusion !  
Pour faire évoluer la société, il n'est pas trop tard !**

Dans mon quartier, j'connais un black diplômé :  
Pas de boulot pour lui, car sa peau est trop foncée...  
Y'a d'autres blacks dans ma cité avec de bons salaires  
Cherchant un appart, mais recalés par des blancs propriétaires...  
Pourquoi en 2024 on a encore cette mentalité ?  
Pourquoi ces choses-là sont-elles encore banalisées ?  
Ça a beau m'énervé, je ne peux rien y changer :  
Vu que je ne suis qu'une meuf, seule, je ne peux rien faire bouger...

**Les racistes, c'est rien qu'une bande de bâtards !  
Ça m'énervé, ça m'saoule, c'est quoi la solution ?  
Détester l'Autre, l'étranger ne reste qu'une illusion !  
Pour faire évoluer la société, il n'est pas trop tard !**



## 21- Rêver de dormir, dormir pour rêver

*Écrit et interprété par : Neila Azzouz-Préteux*

**J'aime le sommeil,  
Cet état relaxant, apaisé.  
Dès le coucher du soleil,  
Je pars dans les bras de Morphée :  
Rêver de dormir, dormir pour rêver !**

Quand je m'endors, au fond de mon lit,  
Je suis apaisée, je peux me laisser aller à rêver.  
Bien au chaud sous ma couette, plus un bruit,  
Il n'y a plus personne pour me déranger.

Je peux dormir dans toutes les circonstances :  
Dans mon lit, un canapé ou sur un banc dehors,  
Dans une fête où tout le monde chante et danse,  
Dans une salle de cours ou dans les transports.

**J'aime le sommeil,  
Cet état relaxant, apaisé.  
Dès le coucher du soleil,  
Je pars dans les bras de Morphée :  
Rêver de dormir, dormir pour rêver !**

Parfois, un cauchemar me réveille en sursaut...  
Je déteste cette sensation, mais il y a encore pire :  
Lorsque je me réveille au milieu d'un rêve trop beau,  
Je ne m'en souviens plus quand il faut se rendormir !

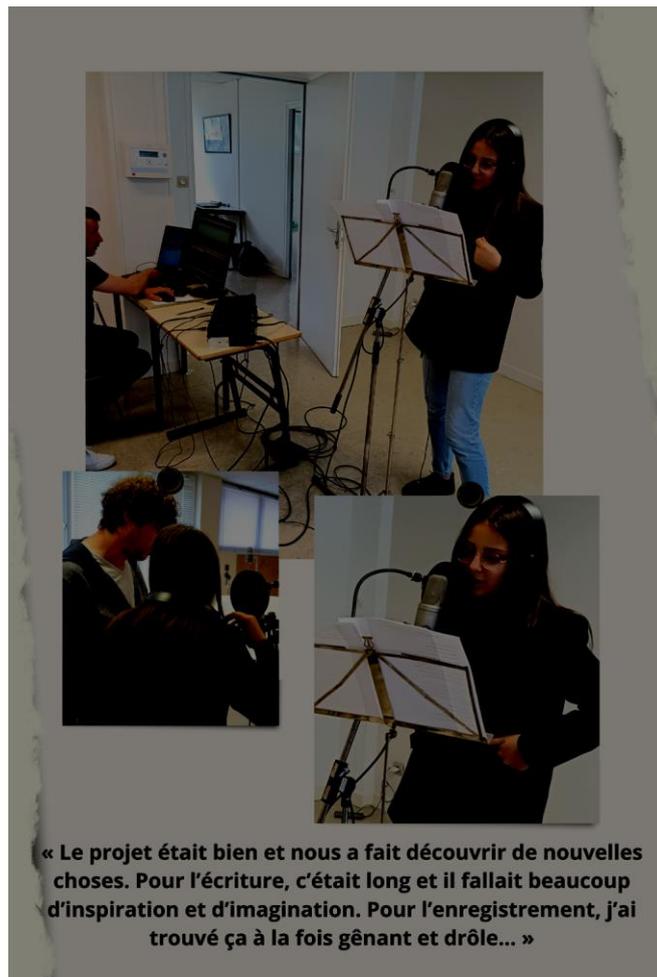
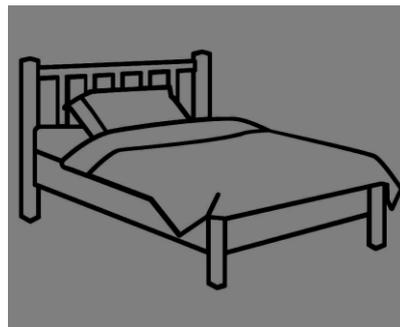
J'ai souvent mal au dos, alors je rêve de sommeil,  
D'être allongée et surtout de ne plus souffrir.  
Mais je vois les heures qui défilent sur le réveil,  
Je souffre, donc je n'arrive pas à m'endormir.

**J'aime le sommeil,  
Cet état relaxant, apaisé.  
Dès le coucher du soleil,  
Je pars dans les bras de Morphée :  
Rêver de dormir, dormir pour rêver !**

Dans mon rêve préféré, je vole haut dans les airs  
Au-dessus d'un monde d'odeurs qui m'émerveillent.  
Tous les parfums forment de grandes rivières,  
Arbres, maisons, gens ont des formes de bouteilles.

Je sais très bien que ce monde rêvé n'est pas la réalité,  
Mais c'est tellement bien de laisser courir son imaginaire !  
C'est pourquoi je veux rêver tous les jours, sans m'arrêter,  
Pour que ma vie soit un rêve qui dure toute ma vie entière...

**J'aime le sommeil,  
Cet état relaxant, apaisé.  
Dès le coucher du soleil,  
Je pars dans les bras de Morphée :  
Rêver de dormir, dormir pour rêver !**



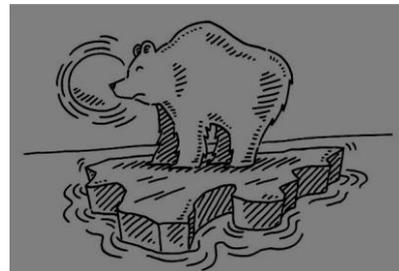
## 22- La dégradation

*Écrit et interprété par : Lisa Ponnelle*

Je suis un ours polaire,  
Triste et solitaire,  
Et même si je subsiste,  
Suis-je le prochain sur la liste ?

Il y a de moins en moins de banquise,  
Moi et mes frères, on agonise !  
Il y a de moins en moins de quoi se nourrir,  
Moi et mes frères, on va mourir !

**L'Homme prend la Terre pour un égout  
Et je ressens de la peine et du dégoût !  
Sous les déchets, la planète s'écroule  
Et ça me saoule, et ça me saoule !  
Sous les déchets, la Nature crève  
Et ça m'énerve, et ça m'énerve !**



Et comme l'année dernière,  
Plus un bourdon, plus une abeille  
Ne survoleront nos terres :  
Quel est ce mystère ?

Et comme l'année dernière,  
Plus une poire, plus une pomme  
Seront à ramasser par terre :  
Qui arrêtera la folie des Hommes ?

**L'Homme prend la Terre pour un égout  
Et je ressens de la peine et du dégoût !  
Sous les déchets, la planète s'écroule  
Et ça me saoule, et ça me saoule !  
Sous les déchets, la Nature crève  
Et ça m'énerve, et ça m'énerve !**

A cause du réchauffement climatique  
Et tous les déchets en plastique  
Qui polluent les mers et les océans,  
Le futur s'annonce dramatique !

Il faut stopper la pollution !  
Pour les animaux, pour la Nature !  
Il faut arrêter la destruction !  
Pour avoir un meilleur futur !



**L'Homme prend la Terre pour un égout  
Et je ressens de la peine et du dégoût !  
Sous les déchets, la planète s'écroule  
Et ça me saoule, et ça me saoule !  
Sous les déchets, la Nature crève  
Et ça m'énerve, et ça m'énerve !**

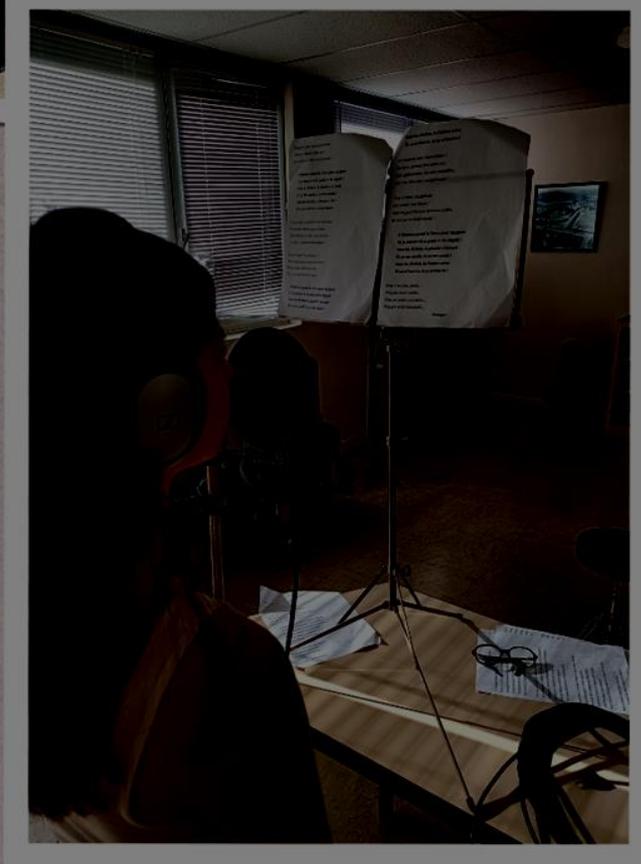
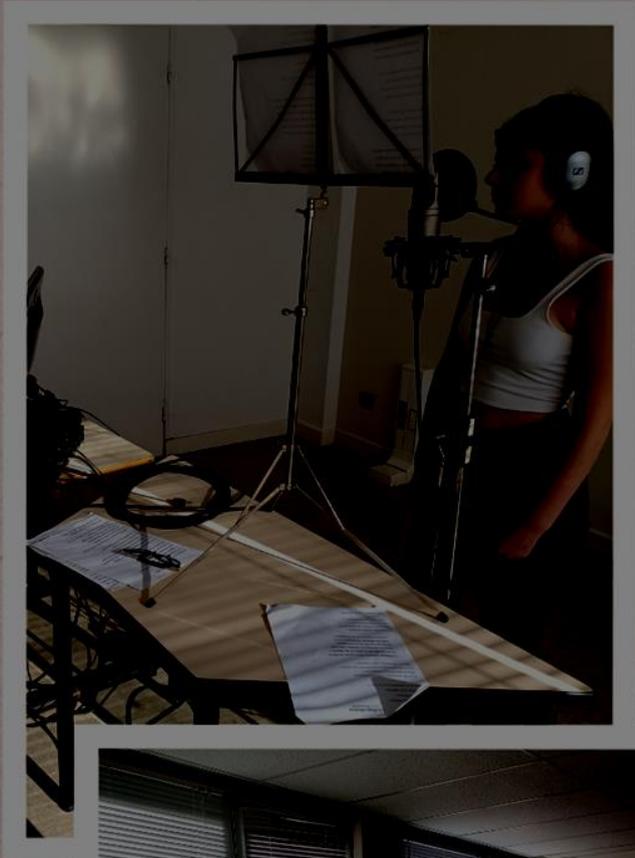
Les hommes sont responsables !  
Pas tous, certains font attention...  
Mais globalement, ils sont coupables,  
Car c'est bien nous qui polluons !

Stop à toutes ces ordures  
Qui ruinent nos futurs !  
Tous les endroits sont devenus crades,  
Et moi ça me rend malade !

**L'Homme prend la Terre pour un égout  
Et je ressens de la peine et du dégoût !  
Sous les déchets, la planète s'écroule  
Et ça me saoule, et ça me saoule !  
Sous les déchets, la Nature crève  
Et ça m'énerve, et ça m'énerve !**

Rien n'est plus pareil...  
Plus une seule abeille...

Plus une seule coccinelle...  
Plus une seule hirondelle...



« J'ai bien aimé ce projet, mais c'était parfois compliqué de trouver des rimes. J'ai beaucoup aimé l'enregistrement. »

## 23- La vie d'un motard

*Écrit et interprété par : Louka Zumbo*

Je rêve de faire de la moto dans les montagnes,  
Ou dans les grandes plaines américaines,  
Ou sur les petites routes de campagne,  
Ou sur les longues autoroutes européennes...

Le plaisir de ressentir le vent sur son corps,  
De rouler sans but et de s'enfuir toute la nuit,  
De lever la tête, de se sentir libre et fort,  
D'être libre comme l'air en oubliant ses soucis !

**La moto, c'est une vraie passion,  
Ça me fait vraiment trop kiffer !  
Je rêve de drifter avec ma cylindrée,  
De m'évader jusqu'au bout de l'horizon !**

J'aime la moto pour des raisons diverses :  
Leurs mécaniques, leurs profils et leurs bruits,  
Leurs cylindrées, leurs couleurs, leur vitesse,  
Et la sensations de faire ce qu'on a envie...

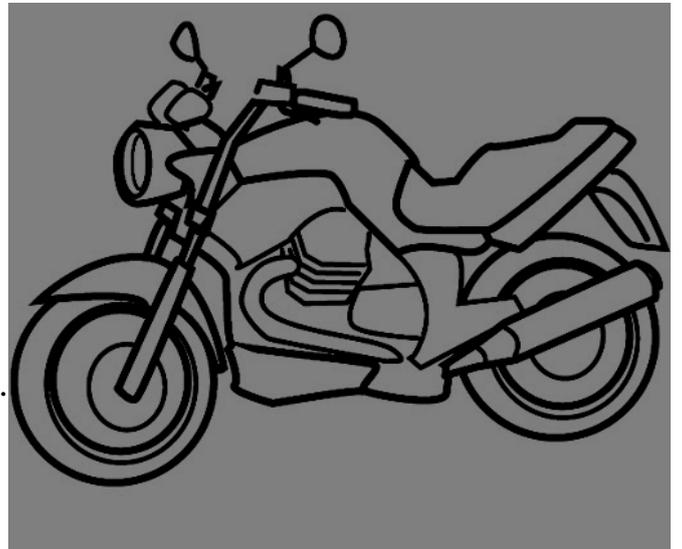
L'envie de faire fondre le bitume sous les roues,  
L'envie de faire fondre l'asphalte avec la vitesse,  
Le plaisir de dérapé en contrôle dans la boue,  
Le plaisir de dérapé dans les virages avec adresse...

**La moto, c'est une vraie passion,  
Ça me fait vraiment trop kiffer !  
Je rêve de drifter avec ma cylindrée,  
De m'évader jusqu'au bout de l'horizon !**

La peur d'avoir des pannes mécaniques sur la route,  
La crainte d'avoir des pannes d'essence en roulant,  
Et quand il faut mettre du carburant, même quelques gouttes,  
Whaou,... c'est vraiment très cher maintenant !

Rouler à la vitesse que je veux, mais attention  
A l'accident, mais attention à l'arrestation !  
La peur de se faire renverser par des chauffards !  
La peur de se faire arrêter même tard le soir...

**La moto, c'est une vraie passion,  
Ça me fait vraiment trop kiffer !  
Je rêve de drifter avec ma cylindrée,  
De m'évader jusqu'au bout de l'horizon !**



J'aimerais visiter la France et le reste du monde,  
M'arrêter, redémarrer quand j'en aurais envie,  
En chevauchant mon deux-roues qui gronde,  
Me remplir la tête de souvenirs pour toute ma vie...

J'ai tellement hâte d'avoir mes dix-huit ans  
Et de pouvoir rouler à plus de cent cinquante !  
J'ai tellement hâte d'avoir mon propre argent  
Et d'acheter une prochaine cylindrée puissante !

**La moto, c'est une vraie passion,  
Ça me fait vraiment trop kiffer !  
Je rêve de drifter avec ma cylindrée,  
De m'évader jusqu'au bout de l'horizon !**



« Le projet était bien, mais un peu ennuyant. L'écriture était dure, surtout pour trouver des idées. J'ai trouvé l'enregistrement drôle et stressant, mais j'ai passé un très bon moment. »



## 24- La marelle, elle se marre, elle ! -

*Écrit et interprété par : Rayan Benotmane*

Dans la cour de l'école, à la récré,  
Peinte ou dessinée à la craie,  
C'est la star de tous les enfants :  
Tous veulent y jouer tout le temps !

Lancer le caillou sur la bonne case,  
Puis s'élançer, quitter la base,  
Sauter à pieds joints ou à cloche-pied,  
Jusqu'où le caillou s'est arrêté...

Et quand le caillou sort de la zone dessinée,  
Un mauvais rebond, un mauvais lancer,  
C'est au tour d'un autre copain  
Comme une ronde qui n'a pas de fin.

**Une fois arrivé au ciel, comme au paradis,  
Il faut redescendre la marelle et c'est reparti !  
La marelle,  
C'est un peu comme la vie...**

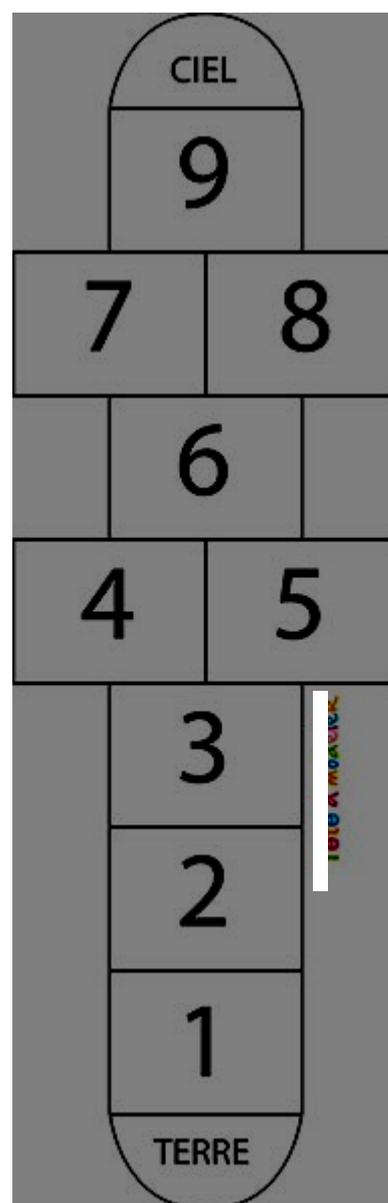
1, 2, 3,  
Ça va, le caillou est encore près de moi  
Jouer, c'est ma passion, j'adore ça :  
Marelle ou jeux vidéos, je veux être le roi !

4, 5, 6,  
On s'éloigne, c'est un vrai exercice.  
Perdre est vécu comme une injustice,  
Mais tout cela n'est qu'un caprice !

7, 8, 9,  
Quand on y arrive, c'est la teuf !  
Jouer à la marelle, c'est pas du bleuf..  
Donc on la trace bien comme un sou neuf.

Et enfin le ciel,  
Quand on l'atteint, c'est démentiel !  
Car bien viser est une chose essentielle,  
Et je suis le boss, c'est officiel !

**Une fois arrivé au ciel, comme au paradis,  
Il faut redescendre la marelle et c'est reparti !  
La marelle,  
C'est un peu comme la vie...**



De la Terre jusqu'au ciel,  
Une craie, un caillou, peu de matériel  
Et hop, c'est parti pour aller dans l'espace !  
On y pense dès le début de la classe !

Et quand la sonnerie retentit,  
Le jeu est vraiment fini :  
Nous sommes tristes de rentrer,  
Car la récré est terminée !

Mais nous reviendrons cet après-midi,  
Après les leçons et les cours bien appris...  
Il va falloir retourner travailler...  
Mais dans un coin de nos têtes, un petit caillou à jeter...

**Une fois arrivé au ciel, comme au paradis,  
Il faut redescendre la marelle et c'est reparti !  
La marelle,  
C'est un peu comme la vie...**



## 25- Adolescente

*Écrit et interprété par : Louison Bosset*

On passe du temps dans la salle de bain à se maquiller  
Et avec ses copines pour se dire des secrets.  
Pour être à la mode, on achète des habits.  
Dans les magasins, on a toujours des envies.  
Les filles ados adorent les sorties,  
Les concerts, le bowling et le cinéma entre amis.

Écouter de la musique, c'est trop chouette,  
Danser et en l'écoutant, faire des pirouettes !  
Quand on sera plus grandes,  
On voudra notre permis pour sortir en bande.  
Mais quand je suis seule, je m'ennuie,  
Mon humeur est sombre comme la nuit...

Quand on est une fille ado,  
Écrire, c'est plus facile que dire des mots...  
Ma grande timidité face aux garçons  
Est particulière, elle a ses raisons...  
Les garçons sont parfois froids comme des glaçons,  
Mais on les aime quand ils sont doux comme des chatons !

Quand on était petits, les adultes s'occupaient de nous.  
Maintenant ils nous donnent des ordres et c'est tout !  
Moi, j'ai plutôt choisi de partir,  
Pour avancer vers mon avenir,  
Rencontrer des nouveaux amis, s'ouvrir à la vie,  
Ce nouveau monde devant moi, j'en ai envie !

C'est pas facile de découvrir un nouveau bahut,  
Comme si c'était une terre inconnue.  
C'est toujours bien d'avoir des amis ;  
Et être entourée peut éviter les soucis,  
Quand la vie est dure, que tout n'est pas rose...  
Mais parfois être seule, ça libère des choses !

L'adolescence, c'est pas facile à comprendre,  
Penser aux souvenirs d'enfance, comme des photos en noir et blanc.  
Peut-être que j'aurai un enfant  
Et un chouette travail enrichissant !  
C'est pour ça que ça hante mes pensées...  
Finalement, de le chanter ça peut m'aider !

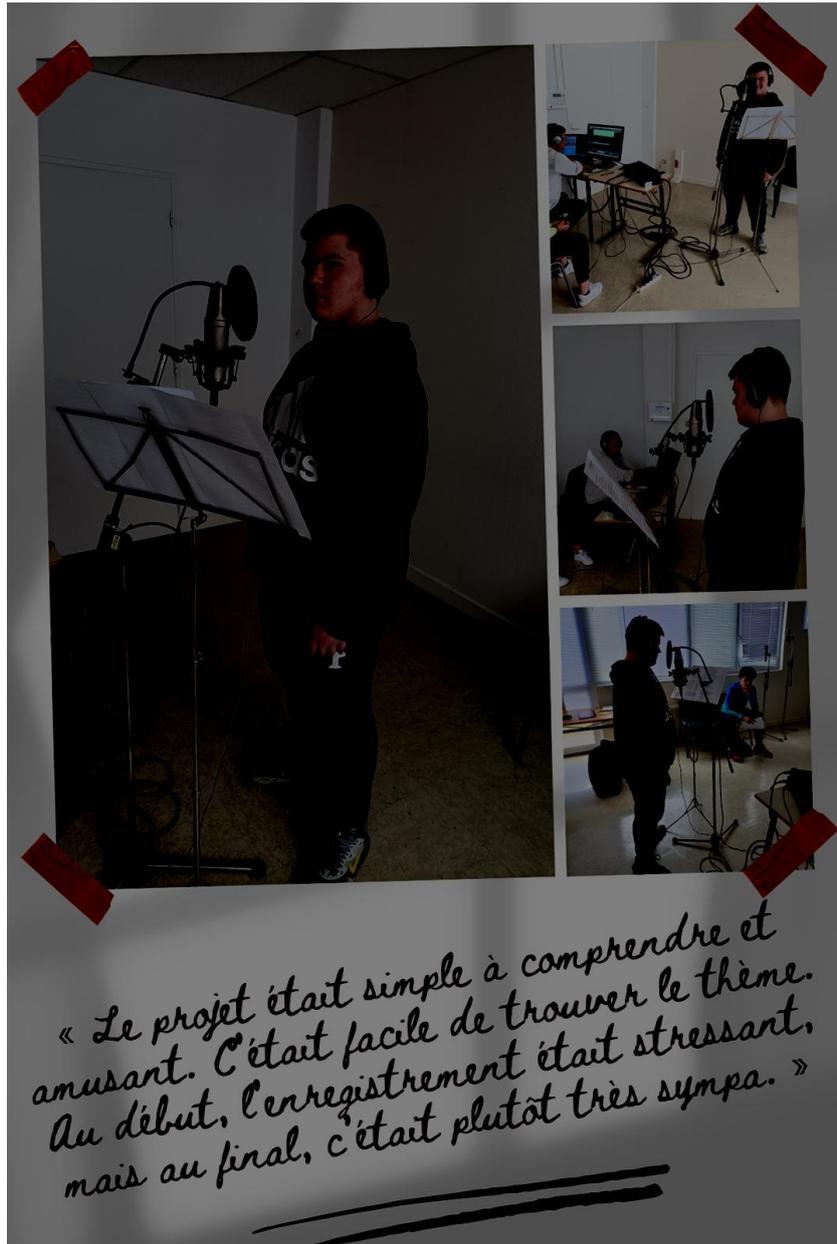
Finalement, de le chanter ça va m'aider !



« J'ai bien aimé ce projet. L'écriture n'était pas facile, l'enregistrement était très bien. »

## 26- La première lecture

Écrit et interprété par : Alex Fernier



La toute première fois  
Que j'ai ouvert un manga,  
Toute ma vie, je m'en souviendrai !  
C'est un moment gravé à jamais :  
J'étais assis dans mon lit, la nuit,  
Juste une petite lumière et pas un bruit,  
Et d'un seul coup, en un éclair,  
J'ai voyagé dans cet univers...

Je me suis mis à m'inventer une vie,  
A m'identifier aux héros, à leurs philosophies,  
A leurs sentiments, leurs pouvoirs, leurs volontés.  
J'ai imaginé la suite et commencer à les aider,  
J'ai commencé à les comprendre,  
J'ai commencé à me comprendre,  
Comme si j'étais l'un des personnages,  
Et j'ai dévoré l'histoire page après page...

**Depuis, quand je lis un manga,  
Les pages, j'ai l'impression de les manger.  
Ça me provoque une sensation de liberté  
Et de calme, comme le yoga.**

Depuis la toute première fois,  
Quand je lis un manga,  
Une sorte de machine s'active dans ma tête  
Et chaque tome est comme une fête.  
Je lis les mangas la nuit, dans mon lit,  
Parce que les émotions ça les amplifie.  
Et c'est moi qui ai fait ces actes héroïques  
Qui sauve le monde avec mes pouvoirs magiques !

Donc je suis dans l'histoire, à l'intérieur de l'ouvrage,  
Comme un des personnages dessinés sur les pages :  
J'imagine mon rôle et mes relations avec eux  
Dans cet univers infini parfois tumultueux.  
Les douleurs physiques et mentales qu'ils subissent,  
Leurs combats, les décisions qu'ils choisissent :  
Toutes ces choses m'emmènent parfois très loin  
Et je m'échappe de mes problèmes au quotidien.

**Depuis, quand je lis un manga,  
Les pages, j'ai l'impression de les manger.  
Ça me provoque une sensation de liberté  
Et de calme, comme le yoga.**

Et depuis la toute première fois,  
Je continue à lire des mangas,  
Car j'ai cette sensation intense de bonheur,  
Comme si j'y mettais mon âme et mon cœur !  
Ça me permet de m'évader des tristes réalités,  
Tous mes problèmes sont alors esquivés !  
Ça me fait me sentir tellement bien et apaisé  
Que j'en rêve plusieurs nuits et même après.

Vous ne pouvez pas savoir mes sentiments  
En lisant ces œuvres, ce que je ressens :  
Toutes les émotions que je peux enfin exprimer  
A travers ces pages dessinées et imprimées,  
Tout le bonheur que cela me procure  
De voyager dans toutes ces aventures,  
Loin à travers des univers de magie !  
Les mangas, c'est la plus belle chose de ma vie !

**Depuis, quand je lis un manga,  
Les pages, j'ai l'impression de les manger.  
Ça me provoque une sensation de liberté  
Et de calme, comme le yoga.**

C'est la plus belle chose de ma vie... C'est la plus belle chose de ma vie...

## 27- Passé, présent, futur

*Écrit et interprété par : Maléa Dechaume*

« J'ai hâte d'avoir seize ans »,  
C'est ce que je disais constamment quand j'avais six ans...  
A cet âge-là, on a envie de grandir très vite,  
On est pressé de connaître la suite,  
On aimerait que nos rêves deviennent réels,  
Mais pour ça, il faut être un peu rebelle...

Pour moi, la vie commençait forcément après seize ans,  
Mais finalement j'aimerais retourner avant, quand j'étais enfant,  
Pour pouvoir me lever doucement sans stresser tout le temps.  
Aujourd'hui, j'aimerais avoir six ans,  
Aller à l'école pour pouvoir s'amuser  
Avec des amitiés qu'on ne se fera plus jamais.

Aujourd'hui, je rêve d'avoir six, sept ou même dix ans,  
Pour pouvoir aller à l'école sans étudier,  
Et ne pas être confrontée aux dures réalités.  
Je rêverais d'avoir six, sept ou même dix ans,  
Afin de ne pas avoir à complexer  
D'un corps qui n'est pas dans les normes de la société...

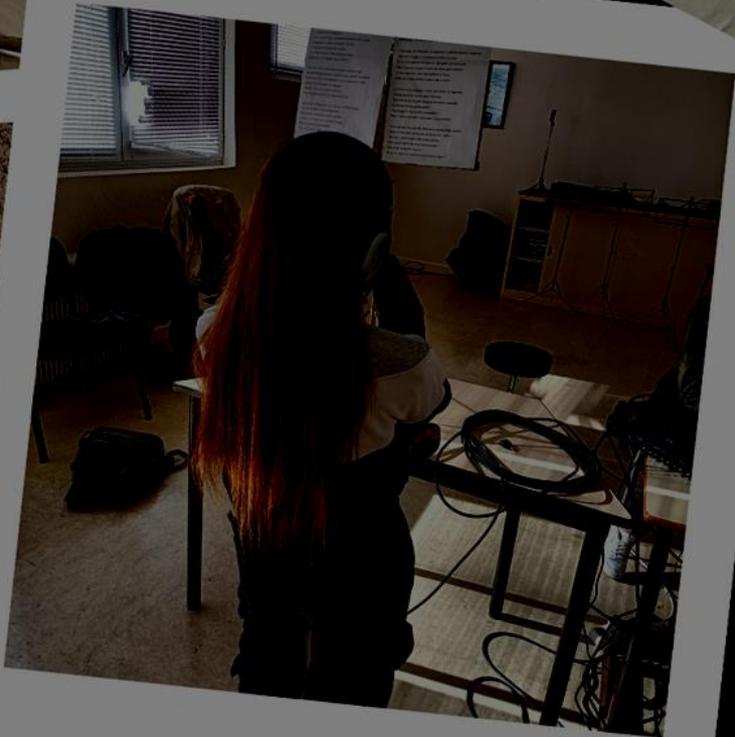
Mais je rêverais aussi d'avoir vingt ans,  
De me dire que c'est enfin le début de la liberté,  
Celle qu'on a attendue une éternité...  
Aujourd'hui j'ai seize ans et ce n'est pas plaisant,  
Je peux dire que cet âge-là n'est pas tout le temps accueillant,  
A seize ans, on nous demande souvent d'être bienveillant...

A seize ans, une remarque, un jugement et voilà un nouveau complexe,  
Alors qu'à cet âge-là, on commence à penser au sexe !  
En plus du jugement des gens, on doit penser à notre avenir.  
Tout ce que je n'ai pas, il faudra me battre pour l'obtenir !  
Je veux travailler, avoir des diplômes et réussir,  
Mais surtout faire la fête, perdre la tête et sortir !

Je rêve d'avoir trente ans, d'avoir une famille, un logement,  
D'avoir un métier qui me plaira tellement...  
Mais surtout, je veux être heureuse de manière constante  
Et pouvoir devenir indépendante !  
Pouvoir enfin voler de mes propres ailes,  
Tout en faisant attention à ma maman, ma merveille !

Ce ne sont peut-être que des rêves qui ne seront jamais réalités,  
Mais s'il vous plaît, laissez-moi encore un peu espérer...  
Plus tard, j'aimerais être riche et sans artifice,  
Pour pouvoir guérir de toutes mes cicatrices  
Que m'a causées mon enfance...  
Si ma vie future est comme ça, j'aurai de la chance !

« Le projet était bien, mais il fallait avoir  
beaucoup d'imagination pour l'écriture.  
L'enregistrement était cool. »



## 28- Sur la jeunesse

*Écrit et interprété par : Cassandra Lafleur*

**Pour évoluer, il faut avoir confiance en soi...  
Et malgré les chutes, les fautes et les erreurs,  
Tu vas te relever et ne plus en baver, crois-moi  
Je te promets que tu auras le droit au bonheur...**

Je sais, la jeunesse, c'est pas facile tous les jours,  
Avec ses bêtises, ses malaises, ses pleurs, ses mal-être,  
Mais tu évolues sans cesse, tu grandis toujours  
Pour devenir la personne que tu veux vraiment être !

On apprend de ses fautes, mais on rêve aussi :  
On rêve de vouloir, on rêve de pouvoir,  
On rêve de s'émouvoir, on rêve de savoir,  
Car on s'élève, sans trêve, toute sa vie.

**Pour évoluer, il faut avoir confiance en soi...  
Et malgré les chutes, les fautes et les erreurs,  
Tu vas te relever et ne plus en baver, crois-moi  
Je te promets que tu auras le droit au bonheur...**

Être meilleur, avoir confiance en soi, évoluer,  
Malgré tes chutes, tu vas te relever !  
Les coups que tu prends, faut-il les esquiver  
Ou bien les encaisser pour mieux t'élever ?

Car les opinions contraires qui demeurent  
Ne t'apporteront pas forcément que des malheurs :  
Il ne faut surtout ne pas critiquer, mais plutôt les écouter,  
Chaque remarque t'aide à progresser.

**Pour évoluer, il faut avoir confiance en soi...  
Et malgré les chutes, les fautes et les erreurs,  
Tu vas te relever et ne plus en baver, crois-moi  
Je te promets que tu auras droit au bonheur...**

Les connaissances ne se trouvent pas que dans les livres.  
Ce sont aussi nos expériences qui nous les livrent.  
L'impact qu'elles auront sur toi t'appartient,  
C'est une richesse de plus entre tes mains !

Si tu veux changer le monde, commence par toi :  
Sois toujours ce que tu rêves d'être,  
Et si tu y crois, personne n'aura le droit  
De pas te le permettre...

**Pour évoluer, il faut avoir confiance en soi...  
Et malgré les chutes, les fautes et les erreurs,  
Tu vas te relever et ne plus en baver, crois-moi  
Je te promets que tu auras droit au bonheur...**

Personne n'aura le droit  
De pas te le permettre...

Personne n'aura le droit  
De pas te le permettre...

Personne n'aura le droit  
De pas te le permettre...



« Le projet slam était très bien, ça m'a beaucoup plu, ça m'a aidé à écrire. Ça m'a fait découvrir une nouvelle passion. L'écriture était à la fois dure et cool. L'enregistrement, c'était super, une bonne expérience. »